

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

3 mars 2020

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code
de la nationalité belge
afin de permettre la déchéance
de la nationalité pour terrorisme****RAPPORT**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR,
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES
PAR
MME **Vanessa MATZ****SOMMAIRE****Pages**

I. Procédure.....	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	5
IV. Discussion des articles et votes.....	14
Annexe: avis de la commission de la Justice	16

*Voir:*Doc 55 **0068/ (S.E. 2019):**

- 001: Proposition de loi de M. Metsu et consorts.
002: Avis du Conseil d'État.
003: Amendements.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 maart 2020

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Wetboek
van de Belgische nationaliteit teneinde
de vervallenverklaring van nationaliteit
ingevolge terrorisme mogelijk te maken****VERSLAG**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BINNENLANDSE ZAKEN,
VEILIGHEID, MIGRATIE EN
BESTUURSAZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Vanessa MATZ****INHOUD****Blz.**

I. Procedure.....	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking.....	5
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	14
Bijlage: advies van de commissie voor Justitie.....	16

*Zie:*Doc 55 **0068/ (B.Z. 2019):**

- 001: Wetsvoorstel van de heer Metsu c.s.
002: Advies van de Raad van State.
003: Amendementen.

01692

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Simon Moutquin, Jessika Soors, Cécile Thibaut
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
CD&V	Franky Demon
PVDA-PTB	Gaby Colebunders
Open Vld	Tim Vandenput
sp.a	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Michael Freilich, Darya Safai, Yoleen Van Camp
Julie Chanson, Wouter De Vriendt, Georges Gilkinet, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, Ludivine Dedonder, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Michel De Maegd, Denis Ducarme, Marie-Christine Marghem
Jan Briers, Nahima Lanjri
Nabil Boukili, Greet Daems
Robby De Caluwé, Katja Gabriëls
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 15 octobre 2019, 13 novembre 2019 et 18 février 2020.

I. — PROCÉDURE

Lors de sa réunion du 13 novembre 2019, la commission a décidé, conformément à l'article 98 du Règlement de la Chambre, de demander au président de la Chambre de soumettre la proposition de loi à l'avis de la section de législation du Conseil d'État. L'avis n° 66.664/2 a été rendu le 18 novembre 2019 (DOC 55 0068/002).

Au cours de la même réunion, conformément à l'article 28.4 du règlement de la Chambre, la commission a estimé qu'il convenait de solliciter également l'avis de la commission de la Justice. Cet avis, qui a été communiqué le 7 février 2020, est annexé au présent rapport.

Il a enfin été décidé de demander l'avis écrit du ministre de la justice. Cet avis a été rendu le 8 novembre 2019 et a été transmis aux membres.

Les avis écrits de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace (OCAM), du prof. dr. Marc Cools (Université de Gand) et de M. Filip Vanneste, substitut du procureur général près la cour d'appel d'Anvers, que la commission avaient décidé de solliciter au cours de sa réunion du 13 novembre 2019, ont été reçus et mis à la disposition des membres.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Koen Metsu (N-VA), auteur principal de la proposition de loi, explique qu'avec la "coalition suédoise", le gouvernement fédéral a déjà pris un certain nombre de mesures en vue de pouvoir retirer efficacement la nationalité belge d'une personne condamnée pour terrorisme. La proposition de loi à l'examen constitue l'étape logique suivante dans ce processus.

En vertu de la législation actuelle, certains Belges peuvent perdre leur nationalité sur réquisition du ministère public s'ils ont été condamnés à une peine d'emprisonnement d'au moins cinq ans pour des faits de terrorisme.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft de wetsvoorstellen besproken tijdens haar vergaderingen van 15 oktober en 13 november 2019 en 18 februari 2020.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 13 november 2019 heeft de commissie overeenkomstig artikel 98 van het Kamerreglement beslist de Kamervoorzitter te verzoeken het wetsvoorstel voor advies voor te leggen aan de afdeling Wetgeving van de Raad van State. Het advies nr. 66.664/2 werd verleend op 18 november 2019 (DOC 55 0068/002).

Tijdens diezelfde vergadering heeft de commissie overeenkomstig artikel 28.4 van het Kamerreglement geoordeeld dat het advies diende te worden ingewonnen van de commissie voor Justitie. Het advies, dat werd overgezonden op 7 februari 2020, gaat als bijlage bij het verslag.

Tevens werd beslist om het schriftelijk advies in te winnen van de minister van Justitie. Dat advies werd verleend op 8 november 2019 en werd overgezonden aan de leden.

De schriftelijke adviezen van het Orgaan voor de Coördinatie en de Analyse van de Dreiging (OCAD), van prof. dr. Marc Cools (Universiteit Gent) en van de heer Filip Vanneste, substituut-procureur-generaal bij het hof van beroep te Antwerpen, waartoe de commissie heeft beslist tijdens haar vergadering van 13 november 2019, werden ontvangen en ter beschikking gesteld van de leden.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Koen Metsu (N-VA), hoofdindieners van het wetsvoorstel, verduidelijkt dat de federale regering met de "Zweedse coalitie" reeds een aantal stappen heeft ondernomen op het vlak van het op een efficiënte wijze afnemen van de Belgische nationaliteit van wie voor terrorisme wordt veroordeeld. Het voorliggende wetsvoorstel is in dat proces de volgende logische stap.

Op grond van de huidige wetgeving is het zo dat bepaalde Belgen op vordering van het openbaar ministerie hun nationaliteit kunnen verliezen indien zij veroordeeld worden voor terrorisme tot een gevangenisstraf van ten minste 5 jaar.

La proposition de loi étend cette disposition à tous les Belges possédant plusieurs nationalités. Aucune distinction ne pourra plus être opérée entre les personnes qui possèdent la nationalité belge depuis leur naissance et celles qui l'ont acquise ultérieurement. Il importe toutefois que le condamné ne devienne pas apatride et seules les personnes possédant plusieurs nationalités pourront se voir déchues de la nationalité belge.

En vertu de la législation en vigueur, comme cela a déjà été précisé, la déchéance de la nationalité par le juge n'est permise que sur réquisition du ministère public. La proposition de loi entend renforcer cette procédure: la réquisition du ministère public ne sera plus nécessaire et le juge sera obligé de retirer la nationalité. La responsabilité du ministère public est ainsi allégée et la liberté d'appréciation du juge restreinte. La durée de traitement de ces affaires sera par conséquent réduite et la procédure gagnera en efficacité.

Enfin, la proposition de loi entend revenir sur la limite de 5 ans d'emprisonnement. Ce qui compte, pour les auteurs, ce n'est pas la lourdeur de la peine mais bien la nature de l'infraction. Les personnes condamnées pour terrorisme ont, à tout le moins, tenté ou entrepris de mettre en danger la sécurité de la société.

Les actes terroristes visent à semer la peur parmi la population, à déstabiliser la société et à attaquer violemment notre modèle de société. Ces infractions vont à l'encontre des normes et des valeurs de la société démocratique qui se sont imposées au fil des siècles.

Le Code pénal stipule que les infractions terroristes sont commises dans le but d'intimider gravement une population ou de gravement déstabiliser les structures fondamentales d'une société, ce qui explique la dureté de la mesure proposée. Quiconque commet de telles infractions, ne mérite pas la nationalité belge. Personne n'est en effet condamné accidentellement pour terrorisme.

Un avis rendu précédemment par le Conseil d'État au sujet de la mesure a souligné qu'il pourrait y avoir une discrimination entre l'article 23, § 1^{er}, 2^o, et l'article 23/2 proposé du Code de la nationalité belge. Il a été répondu à ces observations par le biais de l'adaptation proposée du premier article précité.

Une deuxième observation du Conseil d'État portait sur une discrimination entre les personnes qui sont condamnées pour une autre infraction que le terrorisme et celles qui sont condamnées pour terrorisme. La gravité

Met het wetsvoorstel wordt deze bepaling uitgebreid naar alle Belgen met meerdere nationaliteiten. Het maakt daarbij geen verschil of de Belgische nationaliteit bij de geboorte of op een later tijdstip werd verkregen. Wel mag de veroordeelde door het ontnemen van de Belgische nationaliteit niet staatloos worden. De vervallenverklaring kan dan ook enkel uitgesproken worden bij personen met meerdere nationaliteiten.

De vervallenverklaring door de rechter op grond van de huidige regelgeving is zoals reeds gesteld enkel mogelijk op vordering van het openbaar ministerie. Het wetsvoorstel wil dit verstrengen: de vordering van het openbaar ministerie zal niet langer noodzakelijk zijn, en de rechter moet de nationaliteit afnemen. Op die wijze wordt de verantwoordelijkheid van het openbaar ministerie verlicht, en wordt de beoordelingsvrijheid van de rechter verkleind. Aldus zal de doorlooptijd van dergelijke zaken korter worden, en zal dus de efficiëntie verhogen.

Tot slot wil het wetsvoorstel komaf maken met de grens van 5 jaar gevangenisstraf. Wat voor de indieners telt, is niet de zwaarte van de straf, maar wel de aard van het misdrijf. Wie veroordeeld wordt voor terrorisme, deed op zijn minst een poging of ondernam stappen om de veiligheid van de samenleving in het gedrang te brengen.

Terroristische daden hebben tot doel om angst te zaaien onder de bevolking, om de samenleving te destabiliseren en om het maatschappijmodel met geweld aan te vallen. Dergelijke misdrijven gaan in tegen de normen en waarden van de democratische samenleving die door de eeuwen heen tot stand zijn gekomen.

In het Strafwetboek wordt bij de terroristische misdrijven bepaald dat zij ingegeven zijn met het oogmerk om een bevolking een ernstige vrees aan te jagen of om de basisstructuur van een samenleving te ontwrichten. Dat verklaart het strenge karakter van de voorgestelde maatregel. Wie dergelijke misdrijven pleegt, verdient de Belgische nationaliteit niet. Niemand wordt immers per ongeluk voor terrorisme veroordeeld.

In een eerder verleend advies van de Raad van State over de maatregel werd gewezen op een mogelijke discriminatie tussen artikel 23, § 1, 2^o, en het ontworpen artikel 23/2, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit. Aan deze opmerkingen werd tegemoet gekomen aan de hand van de voorgestelde aanpassing van het eerstgenoemde artikel.

Een tweede opmerking van de Raad van State had betrekking op een discriminatie tussen personen die veroordeeld worden voor een ander misdrijf dan terrorisme en personen die voor terrorisme worden veroordeeld.

de la peine n'est en effet pas prise en compte pour la deuxième catégorie, alors qu'elle l'est pour la première catégorie. Cette distinction peut se justifier sur la base de la nature différente de l'infraction.

L'intervenant souligne en outre l'actualité de la proposition de loi eu égard à la situation dans le nord de la Syrie. Un grand nombre de personnes pourraient relever du champ d'application de la proposition de loi.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Koen Metsu (N-VA) renvoie à son exposé au sein de la commission de la Justice à l'occasion de la demande d'avis adressée à cette commission, dans lequel il a indiqué que, dans l'état actuel des choses, le juge dispose également dès à présent de la possibilité de retirer la nationalité belge à certaines catégories de Belges condamnés pour des infractions terroristes.

Bien que la proposition de loi initiale prévoyait une déchéance automatique – sans que le ministère public ne doive requérir –, l'intervenant a présenté un amendement n° 1 tendant à réintroduire l'exigence d'une requête afin de répondre à l'avis du Conseil d'État. Cette mesure devrait permettre au juge qui doit statuer sur la déchéance de disposer de toutes les informations nécessaires. *M. Metsu* souligne que cette modification proposée n'est pas la plus souhaitable à la lumière de l'objectif consistant à traiter les terroristes avec fermeté. Il est toutefois nécessaire de rendre la proposition de loi juridiquement cohérente.

L'intervenant répète ensuite qu'à d'autres endroits du Code de la nationalité belge (CNB), on opère également une distinction entre différentes catégories de personnes qui est considérée comme juridiquement justifiée. Ainsi, la différence de traitement aux articles 23 et 23/1 n'est pas considérée comme une discrimination.

L'argument de l'inégalité de traitement sans justification ne peut donc pas être utilisé pour l'article 23/2 proposé sans remettre en cause la validité des autres articles.

La Cour constitutionnelle a indiqué ce qui suit à ce sujet:

“Sous réserve d'une appréciation manifestement déraisonnable, il relève du pouvoir d'appréciation du législateur de décider quelles catégories de Belges

Voor de tweede categorie wordt immers geen rekening gehouden met de zwaarte van de straf, terwijl het voor de eerste categorie wel het geval is. Dat onderscheid kan worden verantwoord op grond van de verschillende aard van het misdrijf.

De spreker benadrukt voorts het actuele karakter van het wetsvoorstel, gelet op de situatie in Noord-Syrië. Heel wat personen zouden onder het toepassingsgebied kunnen vallen van het wetsvoorstel.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Koen Metsu (N-VA) verwijst naar zijn uiteenzetting in de commissie voor de Justitie, naar aanleiding van het verzoek om advies gericht aan die commissie, waarin hij heeft gesteld dat de rechter in de huidige stand van zaken ook nu al de mogelijkheid heeft om bepaalde categorieën van Belgen die veroordeeld zijn voor terroristische misdrijven, hun Belgische nationaliteit af te nemen.

Hoewel het wetsvoorstel oorspronkelijk voorzag in een automatische vervallenverklaring – zonder dat het openbaar ministerie moet vorderen – heeft de spreker, om tegemoet te komen aan het advies van de Raad van State, een amendement nr. 1 ingediend om het vereiste van een vordering opnieuw in te voeren. Dat moet ervoor zorgen dat de rechter die de vervallenverklaring moet uitspreken, over alle nodige informatie kan beschikken. *De heer Metsu* benadrukt dat deze voorgestelde wijziging niet de meest verkieslijke is in het licht van het doel om terroristen kordaat aan te pakken. Het is evenwel nodig om het wetsvoorstel juridisch sluitend te maken.

Verder herhaald de spreker dat er op andere plaatsen in het Wetboek Belgische Nationaliteit (WBN) eveneens een onderscheid wordt gemaakt tussen verschillende categorieën van personen, dat als juridisch verantwoord werd beoordeeld. Zo heeft het verschil in behandeling in de artikelen 23 en 23/1 de toets van de niet-discriminatie doorstaan.

Het argument van ongelijke behandeling zonder verantwoording kan dus niet zomaar voor het voorgestelde artikel 23/2 gebruikt worden zonder de rechtsgeldigheid van andere artikelen onderuit te halen.

Het Grondwettelijk Hof heeft dienaangaande het volgende gesteld:

“Onder voorbehoud van een kennelijk onredelijke beoordeling, behoort het tot de beoordelingsbevoegdheid van de wetgever te beslissen welke categorieën

peuvent faire l'objet d'une mesure de déchéance et de désigner les catégories pour lesquelles cette possibilité doit être exclue." (Cour constitutionnelle, 7 février 2018, arrêt n° 16/2018).

Le législateur dispose donc d'une large marge d'appréciation en la matière et peut donc aussi, en principe, décider d'appliquer la déchéance à tous les Belges dans certains cas.

En principe, il n'est pas non plus interdit au législateur, d'une part, de réserver certaines possibilités de déchéance (celles prévues aux articles 23 et 23/1) aux Belges qui n'ont pas obtenu leur nationalité d'un parent ou d'un adoptant qui était belge le jour de leur naissance ainsi qu'à ceux auxquels la nationalité belge a été octroyée en application de l'article 11 du CNB, et, d'autre part, d'appliquer tout de même certaines possibilités de déchéance à tous les Belges (ayant une double nationalité) quel que soit le mode d'obtention ou d'octroi de la nationalité.

M. Metsu renvoie à l'arrêt précité et est bien conscient du fait que cette différence de traitement ne peut pas reposer sur une appréciation manifestement déraisonnable.

Ce n'est pas le cas. L'intervenant explique que la différence de traitement peut être justifiée par la nature des infractions visées dans le paragraphe 1^{er} proposé de l'article 23/1 – les infractions terroristes.

Les infractions terroristes sont en effet des infractions qui, de par leur nature ou leur contexte, peuvent porter gravement atteinte à un pays ou à une organisation internationale et sont commises intentionnellement dans le but d'intimider gravement une population ou de contraindre indûment des pouvoirs publics ou une organisation internationale à accomplir ou à s'abstenir d'accomplir un acte, ou de gravement déstabiliser ou détruire les structures fondamentales politiques, constitutionnelles, économiques ou sociales d'un pays ou d'une organisation internationale. Les personnes condamnées pour terrorisme se sont fondamentalement détournées de notre pays et de notre société ou se sont fondamentalement insurgées contre ces derniers. M. Metsu attire également l'attention sur le fait que la Commission européenne estime également que le terrorisme constitue l'une des menaces les plus sérieuses pour la démocratie et pour la règle de droit (voir l'exposé des motifs de la proposition de décision-cadre relative à la lutte contre le terrorisme du 19 septembre 2001 (COM(2001)521')).

¹ <https://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2001/FR/1-2001-521-FR-F1-1.Pdf>.

van Belgen het voorwerp van een maatregel tot vervallenverklaring kunnen uitmaken en welke categorieën van die mogelijkheid moeten worden uitgesloten" (Grondwettelijk Hof, 7 februari 2018, arrest nr. 16/2008).

De wetgever beschikt ter zake dus over een ruime appreciatiemarge en kan in beginsel dus ook beslissen om een vervallenverklaring in bepaalde gevallen van toepassing te maken op alle Belgen.

Het is de wetgever principieel evenmin verboden om, enerzijds, bepaalde mogelijkheden tot vervallenverklaring (namelijk die voorzien in de artikelen 23 en 23/1) voor te behouden voor Belgen die hun nationaliteit niet hebben verkregen van een ouder of een adoptant die Belg was op de dag van hun geboorte alsook diegenen aan wie de Belgische nationaliteit is toegekend met toepassing van artikel 11 WBN, en, anderzijds, toch bepaalde mogelijkheden tot vervallenverklaring te laten gelden ten aanzien van elke Belg (met dubbele nationaliteit) ongeacht de wijze van verkrijging of toekenning van de nationaliteit.

De heer Metsu verwijst naar het hoger vermeldde arrest en is er zich wel van bewust dat deze verschillende behandeling niet mag berusten op een kennelijk onredelijke beoordeling.

Dat is niet het geval. De spreker legt uit dat het verschil in behandeling kan worden verantwoord door de aard van de misdrijven die worden bedoeld in de voorgestelde paragraaf 1 van artikel 23/1 – terroristische misdrijven.

Terroristische misdrijven zijn immers misdrijven die door hun aard of context een land of een internationale organisatie ernstig kunnen schaden en die opzettelijk gepleegd zijn met het oogmerk om een bevolking ernstige vrees aan te jagen of om de overheid of een internationale organisatie op onrechtmatige wijze te dwingen tot het verrichten of het zich onthouden van een handeling, of om de politieke, constitutionele, economische of sociale basisstructuren van een land of een internationale organisatie ernstig te ontwrichten of te vernietigen. Personen die hiervoor veroordeeld worden hebben zich fundamenteel afgekeerd of afgezet tegen ons land en onze samenleving. De heer Metsu vestigt er ook de aandacht op dat de Europese commissie eveneens van oordeel is dat terrorisme een van de meest ernstige bedreigingen voor de democratie en de rechtsstaat is (zie de memorie van toelichting bij het voorstel voor een Kaderbesluit inzake terrorismebestrijding van 19 september 2001 (COM(2001)521')).

¹ <https://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2001/NL/1-2001-521-NL-F1-1.Pdf>.

Autrement dit, du point de vue de la gravité, il existe une différence fondamentale entre le terrorisme et les autres infractions. L'objectif se situe clairement au-delà de la victime directement visée (comme c'est le cas pour les infractions "ordinaires"). Dans le cas du terrorisme, la victime directe n'est, pour ainsi dire, qu'un instrument visant à faire paniquer la population ou à contraindre les autorités à agir.

Même s'il s'agissait d'une personne qui a obtenu sa nationalité d'un parent ou d'un adoptant qui était belge le jour de sa naissance ou d'une personne à laquelle la nationalité belge a été octroyée en application de l'article 11 du CNB, on peut, selon M. Metsu, affirmer qu'en commettant une telle infraction terroriste – grave –, elle a, pour ainsi dire, elle-même indiqué que la présomption de l'existence d'un lien particulièrement fort avec la communauté nationale (qui la protège de la déchéance en cas d'infractions "plus légères"), ne s'appliquait pas (plus) à elle. L'infraction pour laquelle elle a été condamnée prouve qu'elle a voulu nuire gravement à cette communauté nationale ou à sa population.

Par ailleurs, ce n'est pas parce que l'on a acquis la nationalité belge en vertu de l'article 11 du CNB que l'on ne peut pas être complètement aliéné de la société belge à un moment donné. On peut acquérir la nationalité de cette manière et, par exemple, résider dans un autre pays depuis des années.

M. Metsu conclut en soulignant qu'il faut toujours garder à l'esprit que le juge pourra toujours apprécier si le lien avec la Belgique est fort au point de ne pas justifier la déchéance.

M. Dries Van Langenhove (VB) craint que l'amendement n° 1 vide de sa substance la proposition de loi à l'examen, compte tenu des tendances d'activisme de gauche de la jurisprudence.

M. Hervé Rigot (PS) souligne que la Belgique s'est engagée sur la scène internationale à éviter l'apatridie. Le nouveau dispositif ne s'appliquera donc en principe qu'aux seuls Belges ayant plusieurs nationalités. Un grand nombre de ces Belges ne peuvent, en vertu de la législation du pays dont ils portent également la nationalité (par exemple en raison de leur filiation), tout simplement pas renoncer à cette nationalité, même s'ils le voulaient. Rien que cela constitue déjà une discrimination inacceptable.

En outre, dans son avis, le Conseil d'État a épinglé un certain nombre d'incohérences et de lacunes d'ordre

Met andere woorden, vanuit het oogpunt van de ernst bestaat er een fundamenteel verschil tussen terrorisme en andere misdrijven. Het oogmerk reikt duidelijk verder dan het onmiddellijk beoogde slachtoffer (zoals het geval is bij de "gewone" misdrijven). Bij terrorisme is het onmiddellijke slachtoffer als het ware slechts een instrument om te bereiken dat de bevolking in paniek wordt gebracht of de overheid tot bepaalde handelingen te dwingen.

Zelfs indien het een persoon zou betreffen die die de nationaliteit heeft verkregen van een ouder of een adoptant die Belg was op de dag van zijn geboorte of diegene aan wie de Belgische nationaliteit is toegekend met toepassing van artikel 11 WBN, is het voor de heer Metsu verdedigbaar te stellen dat door het plegen van dergelijk – zwaarwichtig – misdrijf inzake terrorisme hij a.h.w. zelf heeft te kennen gegeven dat het ten aanzien van hem geldende vermoeden "een bijzonder hechte band met de nationale gemeenschap te hebben" (en dat hem behoedt voor vervallenverklaring bij "lichtere" inbreuken), niet (meer) van toepassing is. Het misdrijf waarvoor hij werd veroordeeld bewijst dat hij deze nationale samenleving of haar bevolking ernstige schade wilde berokkenen.

Daarnaast is het niet omdat men de Belgische nationaliteit met toepassing van artikel 11 WBN verkregen heeft, dat men op een bepaald moment niet volledig vervreemd kan zijn van de Belgische samenleving. Men kan de nationaliteit op die manier verkregen hebben en bijvoorbeeld toch al jaren in een ander land verblijven.

De heer Metsu besluit met er op te wijzen dat men steeds voor ogen moet houden dat de rechter steeds zal kunnen oordelen of de band met België dermate sterk is dat de vervallenverklaring niet verantwoord zou zijn.

De heer Dries Van Langenhove (VB) vreest dat amendement nr. 1 de doeltreffendheid van het wetsvoorstel volledig onderuithaalt, rekening houdende met links-activistische trekken van de rechtspraak.

De heer Hervé Rigot (PS) wijst erop dat België zich internationaal geëngageerd heeft om apatriditeit te vermijden. De nieuwe regeling zal zich in beginsel dus beperken tot Belgen met een meervoudige nationaliteit. Een groot aantal van deze Belgen kunnen zich, op grond van de wetgeving van het land waarvan ze eveneens de nationaliteit dragen (bijvoorbeeld door hun afstammingsband), gewoonweg niet van deze nationaliteit ontdoen zelfs al hadden ze dat gewild. Dat op zich vormt al een discriminatie en dat is op zich al onaanvaardbaar.

Bovendien heeft de Raad van State in zijn advies gewezen op een aantal inconsistenties en juridische

juridique. C'est important, car cela veut dire qu'en cas d'adoption, cette réglementation donnerait lieu à des litiges juridiques, ainsi qu'à une insécurité juridique. Cette question ne saurait être sous-estimée, compte tenu de la gravité de la sanction prévue, à savoir la déchéance de la nationalité.

M. Rigot fait également observer que des discussions sont en cours quant à la façon d'améliorer l'efficacité des poursuites à l'égard des auteurs d'infractions terroristes – y compris à l'étranger – et au suivi à assurer après leur condamnation. Il y a donc un contexte élargi. Il semble que le but de la proposition de loi soit de vouloir refile la patate chaude: dès lors qu'ils ne sont plus Belges, on ne doit/peut plus les poursuivre, ni assurer un suivi. Ce n'est pourtant pas souhaitable. Il faut s'atteler d'urgence à un suivi plus étroit, car ce n'est pas parce qu'ils ne sont plus belges que les auteurs d'infractions ne reviendront pas dans notre pays pour y sévir.

Pour toutes ces raisons M. Rigot s'oppose à la modification proposée de l'article 23/2 du CNB.

M. Tim Vandenput (*Open Vld*) se félicite que M. Metsu ait choisi de présenter un amendement pour répondre à une série d'observations du Conseil d'État. Dans le même temps, il relève qu'il n'est pas souhaitable de permettre la déchéance de la nationalité dans le cas d'une peine prononcée avec sursis. Dans cette optique, Mme Gabriëls a présenté précédemment un sous-amendement n° 2 (DOC 55 0068/003). En effet, il serait contradictoire d'autoriser le juge à donner à l'auteur la possibilité de s'amender par le biais d'une peine avec sursis, d'une part, tout en lui permettant dans le même temps d'imposer une mesure plus radicale telle que la déchéance de la nationalité, d'autre part.

Parallèlement, M. Vandenput fait observer qu'il n'a pas été donné suite à plusieurs observations du Conseil d'État. Le risque existe dès lors, aux dires du Conseil, de voir une incohérence apparaître avec d'autres dispositions du CNB, notamment du fait qu'une distinction est opérée, dans les dispositions en question, entre les Belges qui ont acquis notre nationalité à leur naissance et ceux qui ont acquis la nationalité belge plus tard.

Imposer une sanction ne peut être un but en soi. La peine doit également avoir une utilité. M. Vandenput doute que la déchéance puisse être utile pour les Belges de deuxième et de troisième génération. A-t-on l'intention de renvoyer ces personnes vers leur "pays d'origine" après la déchéance? L'intervenant doute que cela soit possible, eu égard aux nombreux obstacles auxquels se heurte la conclusion d'accords de retour. Il se demande également s'il est souhaitable de renvoyer ces personnes.

gebreken. Dat is belangrijk, want indien deze regeling zou worden aangenomen, dan zal dat leiden tot juridische betwistingen en rechtsonzekerheid. Deze kwestie mag niet worden onderschat, gelet op de ernst van de voorziene sanctie van vervallenverklaring van de nationaliteit.

Ook wijst de heer Rigot er op dat er ook lopende discussies zijn over de manier waarop men daders van terroristische misdrijven beter kan vervolgen – ook in het buitenland – en opvolgen na hun veroordeling. Er is dus een bredere context. Met voorliggende wetsvoorstel lijkt men de hete aardappel te willen doorschuiven: doordat ze geen Belg meer zijn, moet/kan men ze niet verder meer vervolgen en opvolgen. Dat is nochtans onwenselijk. Er moet dringend werk gemaakt worden van een nauwere opvolging, want het is niet doordat ze geen Belg meer zijn, dat de daders van die misdrijven niet meer zullen terugkeren naar ons land en er actief zijn.

Om al die redenen kant de heer Rigot zich tegen de voorgestelde wijziging van artikel 23/2 van het WBN.

De heer Tim Vandenput (*Open Vld*) is tevreden dat de heer Metsu ervoor geopteerd heeft om een amendement in te dienen teneinde tegemoet te komen aan een aantal bemerkingen van de Raad van State. Tegelijk wijst hij erop dat het niet wenselijk is om een vervallenverklaring mogelijk te maken ingeval een straf met uitstel werd uitgesproken. Mevrouw Gabriëls heeft met het oog daarop eerder een subamendement nr. 2 (DOC 55 0068/003) ingediend. Het zou immers tegenstrijdig zijn om enerzijds de rechter toe te laten de dader de mogelijkheid te geven zijn gedrag te verbeteren via een straf met uitstel en, anderzijds, het tegelijk mogelijk te maken een ingrijpendere maatregel op te leggen, met name de vervallenverklaring.

Daarnaast wijst de heer Vandenput erop dat er aan een aantal bemerkingen van de Raad van State geen gevolg werd gegeven. Zo dreigt er volgens de Raad van State een inconsistentie te ontstaan met andere bepalingen van het WBN, onder meer doordat er in die bepalingen een onderscheid wordt gemaakt tussen Belgen die onze nationaliteit hebben verkregen door hun geboorte en personen die later Belg zijn geworden.

Het opleggen van een sanctie op zich geen doel mag zijn. De straf moet ook een nut hebben. De heer Vandenput twijfelt eraan of de vervallenverklaring nuttig kan zijn voor tweede- en derdegeneratie-Belgen. Wil men die personen na de vervallenverklaring terugsturen naar hun "land van herkomst"? De spreker twijfelt of dat überhaupt mogelijk is, gelet op de vele obstakels waarop het sluiten van terugkeerakkoorden botst en of het wenselijk is om die personen weg te sturen.

Mme Jessika Soors (Ecolo-Groen) n'est pas opposée à une réflexion sur des mesures répressives supplémentaires en matière de lutte contre le terrorisme. La proposition de loi et les amendements à l'examen ne peuvent toutefois apporter de réponses aux défis qui se posent actuellement.

L'intervenante souligne tout d'abord à l'instar de M. Rigot que beaucoup de Belges plurinationaux le sont en raison d'un lien de filiation – c'est-à-dire de façon involontaire – et que certains d'entre eux n'ont même pas la possibilité de renoncer à ce statut. La plurinationalité n'implique donc pas nécessairement l'existence de liens avec le pays de l'autre nationalité. Or, on entend instaurer la possibilité de priver ces personnes de leur nationalité belge, sur la base de ce lien théorique présumé, lorsqu'elles ont été condamnées du chef de terrorisme, alors que ce n'est pas le cas pour les personnes qui disposent uniquement de la nationalité belge. L'intervenante juge cette distinction injustifiée.

Elle épingle encore un deuxième problème, à savoir le fait que la modification proposée n'offre pas de solution en pratique. Ainsi, il sera impossible de procéder à des extraditions vers des pays qui pratiquent encore la torture. Il ne faut pas non plus perdre de vue que les terroristes condamnés recouvreront tôt ou tard leur liberté et qu'il convient d'assurer un suivi après leur libération. Tout le monde s'accorde sur ce point, car il faut réduire au maximum le risque pour la société. La proposition de loi à l'examen se fonde sur l'idée que les pouvoirs publics ne doivent plus s'occuper des terroristes condamnés. Ces derniers sont pour ainsi dire reconduits de l'autre côté de la frontière et mis hors la loi. L'expérience montre qu'une telle façon de faire peut avoir des conséquences néfastes. Une partie des auteurs des attentats terroristes du 22 mars 2016 étaient demeurés sous le radar des autorités, notamment parce qu'ils disposaient de la nationalité d'un autre État membre et pouvaient donc se rendre librement sur notre territoire. Les terroristes ne se laissent pas arrêter par des frontières. Ce constat est d'ailleurs confirmé par l'OCAD.

Mme Soors souligne enfin que la proposition de loi à l'examen va à l'encontre d'autres initiatives législatives qui préconisent un suivi plus efficace des auteurs de terrorisme, par exemple par le biais d'une mise à disposition du tribunal de l'application des peines, une initiative également soutenue par le groupe de l'auteur de la proposition de loi.

M. Franky Demon (CD&V) insiste sur l'importance du problème visé par la proposition de loi à l'examen.

Mevrouw Jessika Soors (Ecolo-Groen) kant zich niet tegen een gedachteoefening over extra repressieve maatregelen in de strijd tegen het terrorisme. Het voorliggende wetsvoorstel en de voorliggende amendementen kunnen echter geen antwoord bieden op de uitdagingen die voorliggen.

In de eerste plaats wijst zij, in navolging van de heer Rigot, op het feit dat een grote groep van Belgen met meervoudige nationaliteit, die nationaliteit hebben verworven op grond van hun afstammingsband – zij hebben die nationaliteit met andere woorden onvrijwillig verworven – en er in sommige gevallen gewoonweg geen afstand van kunnen doen. Die meervoudige nationaliteit wil bijgevolg niet noodzakelijk zeggen dat die personen over een band beschikken met het land waarvan zij de vreemde nationaliteit beschikken. Die persoon zou men, als hij wordt veroordeeld voor een terroristisch misdrijf, op grond van die theoretische, veronderstelde band, zijn Belgische nationaliteit kunnen ontnemen, terwijl dat niet het geval is met personen die uitsluitend over de Belgische nationaliteit beschikken. De spreekster denkt niet dat dat onderscheid verantwoord is.

Een tweede probleem schuilt erin dat de voorgestelde wijziging eigenlijk geen oplossing biedt in de praktijk. Zo zal er geen uitlevering kunnen gebeuren naar landen waar men nog folderpraktijken toepast. In de tweede plaats mag men niet uit het oog verliezen dat veroordeelde terroristen vroeg of laat vrijkomen en moeten opgevolgd worden na hun vrijlating. Daarover is iedereen het eens, want men moet het risico voor de samenleving zo laag mogelijk houden. Dit wetsvoorstel gaat uit van het principe dat de overheid haar handen aftrekt van veroordeelde terroristen. Ze worden bij wijze van spreken over de grens gezet en vogelvrij verklaard. De realiteit heeft ons geleerd dat dat nefaste gevolgen kan hebben. Een deel van de daders van de terroristische aanslagen van 22 maart 2016 is onder de radar van de autoriteiten gebleven, onder meer doordat ze beschikten over de nationaliteit van een andere lidstaat en derhalve zich vrij op ons grondgebied konden begeven. Terroristen laten zich niet tegenhouden door grenzen, dat bewijzen ook de bevindingen van het OCAD.

Tot slot wijst mevrouw Soors erop dat het voorliggende wetsvoorstel niet strookt met andere wetgevendende initiatieven die pleiten voor een betere en doeltreffendere opvolging van daders van terrorisme, bijvoorbeeld door de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank, een initiatief dat mede gesteund wordt door de fractie waartoe de indiener van het wetsvoorstel behoort.

De heer Franky Demon (CD&V) benadrukt het belang van het probleem dat de aanleiding vormt voor het

L'intervenant déclare que tous les partis souhaitent lutter contre le terrorisme.

Ensuite, l'intervenant passe en revue les lignes directrices de la réglementation proposée. Il se réjouit en tout cas qu'il soit proposé, par voie d'amendement, de renoncer à la déchéance automatique. En outre, il souscrit aux lignes de force du sous-amendement n° 2. Il s'agit là d'un pas dans la bonne direction.

M. Demon ne souscrit toutefois pas à l'extension proposée du champ d'application personnel de la proposition de loi à tous les Belges, y compris les Belges de deuxième et troisième générations. L'intervenant y voit une discrimination et craint que cette extension puisse avoir des effets négatifs et indésirables.

M. Demon reconnaît que la Cour constitutionnelle estime que "sous réserve d'une appréciation manifestement déraisonnable, il relève du pouvoir d'appréciation du législateur" de définir le champ d'application des dispositions du CNB.

Les dispositions existantes en matière de déchéance ont résisté au contrôle de la Cour constitutionnelle. Concernant les Belges de deuxième et troisième générations, la Cour constitutionnelle a explicitement indiqué ce qui suit: "Compte tenu de leur naissance en Belgique et de leur filiation établie à l'égard d'auteurs ou d'adoptants qui sont belges ou sont nés en Belgique ou de leur naissance et de la longue durée de leur résidence et de celle de leurs parents ou adoptants en Belgique, ces personnes peuvent être considérées comme entretenant des liens particulièrement forts avec la communauté nationale."

La proposition remet en cause cette réglementation en introduisant une distinction entre, d'une part, les Belges qui ne disposent pas d'une deuxième nationalité et, d'autre part, les Belges qui disposent également d'une nationalité étrangère. En d'autres termes, il n'y a plus aucune exigence concernant le lien avec la communauté nationale (belge).

Dans le même ordre d'idées, M. Demon fait observer que les Belges de deuxième et troisième générations n'entretiennent souvent plus aucun lien avec leur pays d'origine et, comme l'ont confirmé les intervenants précédents, ne peuvent pas, dans de nombreux cas, renoncer à leur nationalité étrangère.

Les auteurs de la proposition de loi justifient cette nouvelle distinction en renvoyant exclusivement à la gravité des infractions pour lesquelles les auteurs ont été condamnés. La gravité des faits justifierait que la nouvelle réglementation soit appliquée à tous les Belges

besproken wetsvoorstel. Hij verklaart ook dat alle partijen de strijd tegen het terrorisme wensen aan te binden.

Verder overloopt de spreker de hoofdlijnen van de voorgestelde regeling. Hij is alvast tevreden dat bij wege van amendement wordt voorgesteld om af te stappen van de automatische vervallenverklaring. Daarnaast onderschrijft hij de krachtlijnen van subamendement nr. 2. Dat is een stap in de goede richting.

De heer Demon is het evenwel niet eens met de voorgestelde verruiming van het personeel toepassingsgebied van het wetsvoorstel tot alle Belgen, met inbegrip van tweede- en derdegeneratie-Belgen. De spreker ziet hierin een discriminatie en vreest dat deze verruiming negatieve en ongewenste gevolgen kan hebben.

De heer Demon erkent dat het Grondwettelijk Hof van oordeel is dat het bepalen van het toepassingsgebied van de bepalingen van het WBN behoort "tot de beoordelingsbevoegdheid van de wetgever, onder voorbehoud van een kennelijk onredelijke beoordeling."

De bestaande bepalingen in verband met de vervallenverklaring hebben de toets van het Grondwettelijk Hof doorstaan. Over de tweede- en derdegeneratie-Belgen heeft het Grondwettelijk Hof uitdrukkelijk het volgende gesteld: "Gelet op hun geboorte in België en hun afstamming van Belgische of in België geboren ouders of adoptanten, dan wel hun geboorte en de lange periode van verblijf van henzelf en hun ouders of adoptanten in België, kunnen die personen worden geacht bijzonder sterke banden met de nationale gemeenschap te hebben."

Het voorstel zet deze regeling op de helling, want er wordt een onderscheid ingevoerd tussen, enerzijds, Belgen die niet over een tweede nationaliteit beschikken en, anderzijds, Belgen die ook over een vreemde nationaliteit beschikken. Er is met andere woorden geen enkel vereiste meer dat betrekking heeft op de band met de nationale (Belgische) gemeenschap.

Hierbij aansluitend merkt de heer Demon op dat tweede- en derdegeneratie-Belgen vaak geen enkele band meer hebben met het land van herkomst en, zoals bevestigd door eerdere sprekers, in veel gevallen niet kunnen verzaken aan hun vreemde nationaliteit.

De indieners van het wetsvoorstel verantwoorden dit nieuwe onderscheid uitsluitend door een verwijzing naar de ernst van de misdrijven waarvoor de daders werden veroordeeld. Die is van die aard dat de nieuwe regeling moet kunnen gelden voor alle Belgen met een

ayant plusieurs nationalités. M. Demon estime que cette justification n'est pas pertinente.

Dans la suite de son intervention, le membre explique pourquoi la réglementation proposée peut amener des effets secondaires indésirables.

M. Demon pense que cette catégorie de personnes se demande ou pourrait se demander si elles sont réellement considérées comme des Belges à part entière. Sachant que la grande majorité du groupe cible ne commet pas d'infractions, il existe un risque qu'elles aient le sentiment de "ne pas être tout à fait à leur place". Ce risque est conforme à la crainte de l'OCAM, qui se demande si la mesure ne risque pas de provoquer ou de renforcer le sentiment que les Belges d'origine immigrée sont des citoyens de seconde zone et qu'ils sont soumis à d'autres lois. De plus, combinée à d'autres facteurs, cette mesure pourrait contribuer à la radicalisation.

Aujourd'hui, le fait d'avoir une deuxième nationalité ne devrait pas avoir d'effets significatifs dans l'ordre juridique belge si cette deuxième nationalité est purement formelle et n'est pas confirmée par une réalité matérielle. Les Belges qui ont une double nationalité ne peuvent en effet pas tous renoncer aussi facilement à leur deuxième nationalité. Pour ces Belges, la modification législative proposée serait particulièrement désavantageuse.

Sur la base de ce qui précède, M. Demon déclare qu'il ne souscrit pas à la proposition de loi ni aux modifications proposées.

Mme Greet Daems (PVDA-PTB) est convaincue que la proposition de loi à l'examen ne fera que rendre la lutte contre le terrorisme encore plus difficile. Dans un document d'avril 2019, l'Institut Egmont indiquait que l'expulsion de terroristes vers leur pays dit d'origine peut conduire à des situations dangereuses, du fait que les services de sécurité intérieure n'ont plus de vue d'ensemble et ne peuvent pas suffisamment contrôler la situation. De plus, les liens familiaux et autres avec la Belgique sont maintenus, tandis que le risque s'accroît que ces personnes planifient des actes terroristes contre notre pays depuis l'étranger. En d'autres termes, la proposition de loi à l'examen risque d'être contre-productive.

Par conséquent, Mme Daems ne peut pas souscrire à la proposition de loi à l'examen. Par ailleurs, elle exprime son soutien à l'instauration de mesures supplémentaires qui pourraient apporter une réelle contribution à la lutte contre le terrorisme.

meervoudige nationaliteit. De heer Demon vindt dat geen ter zake doende verantwoording.

In een volgende onderdeel legt de spreker uit waarom de voorgestelde regeling tot ongewenste neveneffecten kan leiden.

De heer Demon meent dat deze categorie van personen zich (kunnen) afvragen of ze eigenlijk wel als volwaardige Belgen worden beschouwd. Als men weet dat de overgrote meerderheid van de doelgroep geen misdrijven pleegt, dan begrijpt men dat het gevaar bestaat dat zij het gevoel krijgen "er niet helemaal bij te horen". Dat laatste strookt met de vrees van het OCAD, dat zich afvraagt of de maatregel niet het gevoel kan veroorzaken of versterken, dat Belgen van allochtone origine tweederangsburgers zijn, voor wie andere wetten gelden. Meer nog: in combinatie met andere factoren zou de maatregel kunnen bijdragen tot radicalisering.

Een tweede nationaliteit hebben zou vandaag de dag geen belangrijke effecten mogen hebben in de Belgische rechtsorde indien die tweede nationaliteit louter formeel is en niet wordt bevestigd door een materiële realiteit. Niet alle Belgen met een dubbele nationaliteit kunnen namelijk even eenvoudig afstand doen van hun tweede nationaliteit. Voor deze Belgen zou de voorgestelde wetswijziging bijzonder nadelig zijn.

Op grond van het bovenstaande verklaart de heer Demon dat hij niet akkoord gaat met wetsvoorstel en de voorgestelde wijzigingen.

Mevrouw Greet Daems (PVDA-PTB) is ervan overtuigd dat het voorliggende wetsvoorstel de strijd tegen het terrorisme alleen maar moeilijker zal maken. In een paper van april 2019 heeft het Egmont Instituut betoogd dat de uitwijzing van terroristen naar hun zogenaamde landen van herkomst tot ontvlambare situaties kan leiden doordat de binnenlandse veiligheidsdiensten het overzicht verliezen en de situatie niet voldoende kunnen opvolgen. Tegelijk blijven de familiale en andere banden met België behouden en is het gevaar gegroeid dat ze vanuit het buitenland terroristische daden plannen tegen ons land. Het wetsvoorstel dreigt met andere woorden contraproductief te zijn.

Mevrouw Daems kan bijgevolg niet instemmen met het wetsvoorstel. Los daarvan betuigt zij wel haar steun aan de invoering van extra maatregelen die daadwerkelijk kunnen bijdragen aan de strijd tegen het terrorisme.

M. Ben Segers (sp.a.) souscrit aux propos de l'intervenante précédente: la proposition de loi à l'examen n'est pas utile et pourrait être contre-productive dans la lutte contre le terrorisme.

M. Segers explique que la possession d'une nationalité étrangère n'implique pas nécessairement d'avoir un lien ou un lien plus étroit avec ce pays tiers, même si l'auteur a combattu dans les rangs d'une milice étrangère.

Retirer la nationalité ne fait que déplacer le problème: nos services de sécurité ne pourront en effet plus assurer de suivi et la sécurité intérieure ne s'en trouvera certainement pas renforcée. En outre, l'expérience a déjà montré que des incidents diplomatiques n'étaient pas exclus.

M. Segers souligne également qu'il n'existe pas, à sa connaissance, d'accords de retour prévoyant la réadmission d'étrangers nés sur le territoire belge après une déchéance (automatique) de la nationalité belge. Il ne voit pas non plus quels pays seraient prêts à autoriser le retour de leurs ressortissants dans ce cas de figure. À titre d'exemple, l'orateur renvoie à l'accord de retour entre la Belgique et le Maroc. Cet accord ne s'applique explicitement pas aux personnes en séjour de longue durée dans notre pays ou nées en Belgique. Dans ce cas, la seule conséquence de la déchéance sera que la personne condamnée ne disposera plus d'un titre de séjour valable.

L'orateur ajoute que la suppression du caractère automatique de la déchéance ne résout pas du tout ce problème.

Il souligne par ailleurs que la proposition de loi est en porte-à-faux avec d'autres initiatives déjà citées par Mme Soors (par exemple, en ce qui concerne la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines).

M. Segers précise que la proposition de loi traite sur un pied d'égalité deux situations différentes: 1) celle du Belge de naissance qui, à sa naissance, obtient aussi automatiquement une nationalité étrangère et, le cas échéant, ne peut y renoncer et 2) le Belge qui, après sa majorité, acquiert volontairement une nationalité étrangère.

De plus, la proposition de loi ne fait pas non plus de distinction selon que la personne en question se trouve en Belgique ou ailleurs.

L'OCAM et le ministère public néerlandais indiquent, eux aussi, que le retrait de la nationalité entrave la poursuite et le suivi des auteurs (en l'occurrence, des

De heer Ben Segers (sp.a.) sluit zich aan bij de voorgaande spreker: het wetsvoorstel is niet zinvol en kan contraproductief werken in de strijd tegen het terrorisme.

De heer Segers legt uit dat het bezit van een vreemde nationaliteit niet noodzakelijk impliceert dat men een band of een nauwere band heeft met dit derde land, ook niet wanneer de dader in een buitenlandse militie gestreden heeft.

Het ontnemen van de nationaliteit komt neer op het doorschuiven van het probleem: onze veiligheidsdiensten zullen immers geen opvolging meer kunnen doen en dat draagt alvast niet bij tot de binnenlandse veiligheid. Bovendien heeft men in de praktijk al kunnen ervaren dat diplomatieke incidenten niet uitgesloten zijn.

De heer Segers wijst er ook op dat er, bij zijn weten, geen terugkeerakkoorden bestaan die voorzien in de terugname van vreemdelingen na een (automatische) vervallenverklaring van de Belgische nationaliteit en die op Belgisch grondgebied geboren zijn. Hij ziet ook niet in welke landen bereid zouden zijn om hun onderdanen te laten terugkeren in deze situatie. Bij wijze van voorbeeld verwijst de spreker naar het terugkeerakkoord tussen België en Marokko. Dit akkoord is uitdrukkelijk niet van toepassing op personen die hier langdurig verblijven of in België geboren zijn. In dat geval zal de vervallenverklaring slechts tot gevolg hebben dat veroordeelde niet langer over een geldige verblijfstitel beschikt.

De spreker vervolgens uit dat de afschaffing van het automatisch karakter van de vervallenverklaring dit probleem helemaal niet oplost.

Voorts wordt opgemerkt dat het wetsvoorstel haaks staat op andere initiatieven die ook al werden aangehaald door mevrouw Soors (bijvoorbeeld inzake de terbeschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank).

De heer Segers merkt op dat het wetsvoorstel twee verschillende situaties gelijk behandelt: 1) die van de Belg door geboorte die vanaf zijn geboorte ook automatisch een vreemde nationaliteit verkrijgt en daar, in voorkomend geval, geen afstand kan van doen en 2) de Belg die na zijn meerderjarigheid vrijwillig een vreemde nationaliteit verwerft.

Bovendien wordt er ook geen onderscheid gemaakt naar gelang de persoon in kwestie zich in België of elders bevindt.

Het OCAD en het Nederlandse Openbaar Ministerie wijzen er ook op dat het afpakken van de nationaliteit de vervolging en de opvolging van daders (*in casu*

combattants de Syrie). L'OCAM ajoute qu'une expulsion éventuelle après la déchéance ne met pas notre pays à l'abri de la menace qui pourrait émaner de la personne éloignée. En d'autres termes, un système doit être mis en place pour assurer un suivi ultérieur.

L'orateur attire l'attention sur une réglementation similaire qui existe aux Pays-Bas. Dans ce pays également, la nationalité peut être retirée, l'intéressé étant alors déclaré "étranger indésirable" ("*ongewenst vreemdeling*"). Le droit néerlandais prévoit toutefois également que la "déclaration d'indésirabilité" par le ministre de la Justice et de la Sécurité peut être temporairement levée à la demande du ministère public. La proposition de loi à l'examen ne contient en tout cas pas cette possibilité.

Pour résumer, M. Segers estime que la proposition de loi tient de la politique de l'autruche. On met la tête dans le sable en espérant que les problèmes vont passer. Or, comme cela a été montré, le problème pourrait au contraire s'aggraver: notre société risque de devenir moins sûre.

Mme Vanessa Matz (cdH) se rallie aux intervenants précédents, qui se sont opposés à l'initiative. Elle estime par ailleurs que la proposition de loi stigmatise et exclut une communauté qui peine à trouver sa place au sein de notre société et qui est exposée aux appels à la radicalisation qui émanent de certains milieux.

Mme Matz souligne d'autre part que plusieurs initiatives ont été adoptées au cours de la législature précédente en vue de durcir la législation sur la nationalité. Elle ne voit pas ce que pourrait apporter la proposition de loi à l'examen. L'intervenante estime que les auteurs font le jeu de ceux qui se livrent à une véritable surenchère en réclamant des mesures toujours plus répressives. De telles mesures visent un électorat qui aspire à une législation plus musclée. La proposition de loi aura pour effet de créer une catégorie de Belges de second rang.

La proposition de loi à l'examen sera pain bénit pour les radicaux: elle réduira nos droits, créera des inégalités et suscitera de l'anxiété.

Mme Matz considère que le dispositif proposé est disproportionné et discriminatoire et que la déchéance peut être considérée comme une double peine. Elle estime par ailleurs que la proposition de loi ne répond à aucun besoin sociétal. Or, c'est précisément ce à quoi devrait s'employer le législateur.

Syriëstrijders) hindert. Het OCAD stipt ook aan dat een eventuele uitwijzing na vervallenverklaring ons land niet immuun maakt voor de dreiging die van de verwijderde persoon zou kunnen uitgaan. Er moet met andere woorden voorzien worden in een systeem voor verdere opvolging.

De spreker vestigt de aandacht op een gelijkaardige regeling bestaat in Nederland. Ook daar kan men de nationaliteit afpakken en de betrokkene "ongewenst vreemdeling" verklaren. Alleen wordt in het Nederlandse recht ook in de mogelijkheid voorzien om de ongewenst-verklaring door de minister van Justitie en Veiligheid tijdelijk worden opgeheven op verzoek van het Openbaar Ministerie. Het voorliggende wetsvoorstel bevat die mogelijkheid alvast niet.

Samenvattend denkt de heer Segers dat het wetsvoorstel getuigt van struisvogelpolitiek. Men steekt de kop in het zand in de hoop dat de problemen zullen overwaaien. Zoals aangetoond, dreigt men nochtans het probleem te verergeren: het gevaar bestaat dat onze samenleving onveiliger wordt.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) sluit zich aan bij de voorgaande sprekers die zich tegen het initiatief hebben gekant. Zij is daarenboven van oordeel dat het wetsvoorstel een bevolkingsgroep stigmatiseert en uitsluit die maar moeilijk haar plaats vindt in onze samenleving en gevoelig is voor radicaliserende oproepen vanuit een bepaalde hoek.

Mevrouw Matz wijst er ook op dat er tijdens de voorgaande zittingsperiode al diverse wetwijzigingen zijn doorgevoerd om de nationaliteitswetgeving te verstrengen. Zij ziet niet in welke meerwaarde het voorliggende wetsvoorstel kan bieden. Voor de spreekster stappen de indieners mee in een opbod naar steeds sterkere repressieve maatregelen. Die maatregelen worden gevraagd door een kiespubliek dat roept om gespierde wetgeving. Het wetsvoorstel zal tot gevolg hebben dat er een categorie van tweederangs-Belgen in het leven wordt geroepen.

Het voorliggende wetsvoorstel speelt in de kaart van de geradicaliseerden. Het beperkt de rechten en zal aanleiding geven tot ongelijkheid en angst.

Mevrouw Matz beoordeelt de voorgestelde regeling als disproportioneel en discriminerend en zij denkt bovendien dat de vervallenverklaring als een dubbele straf kan worden beschouwd. Ook denkt de spreekster dat het wetsvoorstel geen enkele maatschappelijke nood beantwoordt. Dat is nochtans precies wat de wetgever zou moeten doen.

M. Philippe Pivin (MR) se dit favorable à toute mesure susceptible de renforcer la lutte contre le terrorisme. Cela suppose évidemment que la mesure soit évaluée en fonction de son efficacité. Et c'est là que la bât blesse.

Bien qu'il se réjouisse que les auteurs aient renoncé à l'automatisme de la déchéance et qu'il soit d'accord sur le précepte selon lequel une condamnation pour terrorisme peut entraîner la déchéance de la nationalité, M. Pivin estime que le texte est inabouti.

M. Koen Metsu (N-VA) répète que la mesure proposée se borne à élargir une possibilité déjà existante et il ne comprend pas qu'elle puisse susciter des objections d'ordre juridique. Selon lui, l'opposition à laquelle elle se heurte est d'inspiration purement politique.

Mme Vanessa Matz (cdH) renvoie à l'avis du Conseil d'État, qui fait remarquer: "En effet, aucune des explications fournies dans les développements n'apparaît pouvoir justifier à suffisance, par le fait de la sévérité accrue qu'emporte la proposition, l'atteinte qu'elle porte au principe d'égalité et de non-discrimination." (DOC 55 0068/002, p. 8).

Par ailleurs, il ne s'agit pas d'un débat de la droite contre la gauche mais plutôt de l'efficacité contre l'inefficacité. La proposition de loi ne répond pas à un besoin sociétal, ne se justifie pas et ne paraît pas être efficace.

Pour lutter efficacement contre le terrorisme, il aurait fallu que l'ancien ministre de l'intérieur prenne des mesures comme engager 1400 policiers, améliorer l'échange d'infos, etc. Ce qui n'a malheureusement pas été fait.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article, qui détermine le fondement constitutionnel de la proposition de loi, ne donne lieu à aucune observation.

L'article est adopté par 13 voix contre 3.

De heer Philippe Pivin (MR) betuigt zijn steun aan elke maatregel die kan bijdragen aan een doeltreffendere bestrijding van terrorisme. Dat veronderstelt vanzelfsprekend dat die maatregel op zijn werkzaamheid wordt beoordeeld. Op dat punt knelt het schoentje.

Hoewel de heer Pivin tevreden is dat de indieners teruggekomen zijn op het automatisch karakter van de vervallenverklaring en hij instemt met het uitgangspunt dat een veroordeling voor terrorisme aanleiding kan zijn voor het ontnemen van de nationaliteit, denkt hij dat de tekst niet rijp is.

De heer Koen Metsu (N-VA) herhaalt dat de voorgestelde maatregel enkel voortborduurde op een bestaande mogelijkheid. Hij begrijpt niet dat er daartegen juridische bezwaren zijn. Hij vreest dat de tegenstand uitsluitend politiek geïnspireerd is.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) wijst op het advies van de Raad van State, die opmerkt: "Geen van de verklaringen die in de toelichting gegeven worden, lijken immers de schending van het beginsel van gelijkheid en nietdiscriminatie die uit het voorstel voortvloeit, voldoende te kunnen rechtvaardigen door de verstrenging die dit voorstel inhoudt." (DOC 55 0068/002, blz. 8).

Het gaat hier bovendien niet om een debat tussen links en rechts, maar wel van efficiëntie tegenover inefficiëntie. Het wetsvoorstel komt niet tegemoet aan een maatschappelijke nood, biedt geen verantwoording en lijkt niet efficiënt te zijn.

Om op doeltreffende wijze het terrorisme aan te pakken had de voormalige minister van Binnenlandse Zaken maatregelen moeten nemen, zoals de aanwerving van 1400 politiemensen, de verbetering van de informatie-uitwisseling, enz. Dat is helaas niet gebeurd.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel, dat de grondwettelijke grondslag van het wetsvoorstel bepaalt, worden geen opmerkingen gemaakt.

Het artikel wordt aangenomen met 13 tegen 3 stemmen.

Art. 2

Cet article fixe les modalités de déchéance de la nationalité belge.

M. Koen Metsu (N-VA) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 0068/003) tendant à remplacer l'article. L'auteur précise que l'amendement fait droit aux observations du Conseil d'État. Pour le reste, il renvoie à la justification de l'amendement.

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) présente l'amendement n° 2 (DOC 55 0068/003).

M. Tim Vandenput (Open Vld) précise qu'il s'agit d'un sous-amendement à l'amendement n° 1 et qu'il tend à préciser que ne sont visées que les condamnations sans sursis. Pour le reste, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 2, qui tend à sous-amender l'amendement n° 1, est rejeté par 8 voix contre 8.

L'amendement n° 1, qui tend à remplacer l'article, est rejeté par 9 voix contre 3 et 4 abstentions.

L'article 2 est rejeté par 8 voix contre 5 et 3 abstentions.

L'ensemble de la proposition de loi est dès lors rejeté.

La rapporteuse,

Vanessa MATZ

Le président,

Ortwin DEPOORTERE

Art. 2

Dit artikel bepaalt de nadere regels over het ontnemen van de Belgische nationaliteit.

De heer Koen Metsu (N-VA) dient amendement nr. 1 in (DOC 55 0068/003) tot vervanging van het artikel. Hij licht toe dat het amendement tegemoet komt aan de opmerkingen van de Raad van State. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement.

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) dient amendement nr. 2 in (DOC 55 0068/003).

De heer Tim Vandenput (Open Vld) legt uit dat het geldt als subamendement op amendement nr. 1. Het heeft tot doel te bepalen dat het moet gaan om een veroordeling tot een gevangenisstraf zonder uitstel. Er wordt voor het overige verwezen naar de verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 2 tot subamendering van amendement nr. 1 wordt verworpen met 8 tegen 8 stemmen.

Amendement nr. 1 tot vervanging van het artikel wordt verworpen met 9 tegen 3 stemmen en 4 onthoudingen.

Artikel 2 wordt verworpen met 8 tegen 5 stemmen en 3 onthoudingen.

Derhalve wordt het gehele wetsvoorstel als verworpen beschouwd.

De rapporteur,

Vanessa MATZ

De voorzitter,

Ortwin DEPOORTERE

ANNEXE

BIJLAGE

AVIS
DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICEADVIES
VAN DE COMMISSIE
VOOR JUSTITIE

RAPPORT

VERSLAG

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME **Özen ÖZLEM**

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Özen ÖZLEM**

SOMMAIRE

Pages

- I. Exposé introductif de l'auteur principal de la proposition de loi (DOC 55 0068/001)..... 17
- II. Discussion 19

INHOUD

Blz.

- I. Inleidende uiteenzetting van de hoofdindieners van het wetsvoorstel (DOC 55 0068/001) 17
- II. Bespreking..... 19

Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	Zakia Khattabi, Jessika Soors, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Ouasthi, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Marie-Christine Marghem, Philippe Pivin
CD&V	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
sp.a	Ben Segers

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Julie Chanson, Marie-Colline Leroy, Cécile Thibaut, Tinne Van der Straeten
Ludivine Dedonder, Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Tom Van Grieken, Dries Van Langenhove, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Michel De Maegd, Philippe Goffin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Egbert Lachaert, Goedeke Liekens
John Crombez, Karin Jiroflée

MESDAMES, MESSIEURS,

À la demande de la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives, votre commission s'est réunie les 21 et 29 janvier 2020, conformément à l'article 28.4 du Règlement de la Chambre, en vue de formuler un avis sur cette proposition de loi.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la commission de la Justice, rappelle aux membres que, conformément à la décision de la Conférence des présidents du 10 juillet 2019, la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives, doit toujours soumettre préalablement pour avis les propositions modifiant la loi sur la nationalité à la commission de la Justice.

En vue de la discussion de la proposition de loi à l'examen, les avis qui avaient été recueillis précédemment par la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives ont été mis à la disposition des membres. Le 18 novembre 2019, le Conseil d'État a également émis un avis au sujet de la proposition de loi à l'examen (DOC 55 0068/002).

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE LOI (DOC 55 0068/001)

M. Koen Metsu (N-VA), auteur principal, explique que le gouvernement précédent, à l'époque où sont parti en fait encore partie, a fait le nécessaire pour qu'il soit possible de retirer plus facilement la nationalité belge aux personnes condamnées pour terrorisme. La proposition de loi à l'examen constitue une seconde mesure s'inscrivant dans cette logique.

Actuellement, la loi dispose que certains Belges peuvent perdre leur nationalité sur réquisition du ministère public s'ils ont été condamnés à une peine d'emprisonnement d'au moins cinq ans. Cela pose une série de problèmes auxquels la proposition de loi à l'examen vise à remédier.

Premièrement, la proposition de loi à l'examen a pour objet d'élargir le champ d'application de la disposition précitée à tous les Belges possédant plusieurs nationalités. Aucune distinction ne pourra plus être opérée entre les personnes qui possèdent la nationalité belge depuis leur naissance et celles qui l'ont acquise différemment. Il importe évidemment que le condamné ne

DAMES EN HEREN,

Op verzoek van de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken heeft uw commissie overeenkomstig artikel 28.4 van het Reglement op 21 en 29 januari 2020 vergaderd over een advies met betrekking tot dit wetsvoorstel.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie voor Justitie, herinnert de leden eraan dat overeenkomstig de beslissing van de Conferentie van voorzitters van 10 juli 2019 de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken voorstellen tot wijziging van de Nationaliteitswet steeds vooraf voor advies aan de commissie voor Justitie dient voor te leggen.

Met het oog op de bespreking van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel werden de adviezen die eerder werden ingewonnen door de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken ter beschikking gesteld van de leden. Op 18 november 2019 heeft de Raad van State eveneens een advies uitgebracht over het voorliggende wetsvoorstel (DOC 55 0068/002).

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HOOFDINDIENER VAN HET WETSVORSTEL (DOC 55 0068/001)

De heer Koen Metsu (N-VA), hoofdindienster, legt uit dat de vorige regering, toen zijn partij er nog deel van uitmaakte, het nodige heeft gedaan opdat men personen die voor terrorisme worden veroordeeld de Belgische nationaliteit gemakkelijker kan afnemen. Het voorliggende wetsvoorstel zet een volgende stap in die richting.

Op dit ogenblik bepaalt de wet dat bepaalde Belgen op vordering van het openbaar ministerie hun nationaliteit kunnen verliezen indien zij worden veroordeeld voor terrorisme tot een gevangenisstraf van ten minste vijf jaar. Dat zorgt voor een aantal problemen waaraan het wetsvoorstel een oplossing voor wil bieden.

Ten eerste beoogt het wetsvoorstel het toepassingsgebied van de vermelde bepaling uit te breiden tot alle Belgen met meerdere nationaliteiten. Of men de Belgische nationaliteit nu vanaf de geboorte heeft of deze verkregen heeft op een andere wijze, mag geen verschil meer maken. Het is uiteraard wel belangrijk dat de veroordeelde niet staatloos wordt en dus zal de

devienne pas apatride et seules les personnes possédant plusieurs nationalités pourront se voir déchues de la nationalité belge.

Selon l'avis du Conseil d'État, cela serait problématique car une distinction est bel et bien opérée dans d'autres articles du Code de la nationalité belge (CNB). Dès lors, les Belges ayant la nationalité belge à partir de la naissance auraient un lien plus fort avec la Belgique et la société belge que les personnes n'ayant obtenu la nationalité belge qu'après l'âge de dix-huit ans. Cela ne doit cependant pas nécessairement être le cas. Les auteurs souhaitent précisément éviter de créer deux catégories de Belges en opérant une distinction à cet égard. Si la commission estime que le Code devient dès lors incohérent, ces autres dispositions devront être revues. Les auteurs de la proposition de loi estiment en tout cas qu'il est logique de ne pas opérer cette distinction.

Ensuite, en vertu de la législation en vigueur, la déchéance de la nationalité par le juge n'est permise que sur réquisition du ministère public et il appartient ensuite au juge de juger sur le fond. Selon la modification initialement proposée, ce point devrait être modifié pour qu'une réquisition du ministère public ne soit plus nécessaire et que le juge soit obligé de prononcer la déchéance. Sur la base des avis dont la commission dispose, cela ne semble toutefois pas être la meilleure solution. C'est pourquoi l'intervenant annonce un amendement prévoyant que le juge devra déterminer au cas par cas si la déchéance est souhaitable ou non.

Enfin, les auteurs souhaitent abroger la limite fixée à cinq ans d'emprisonnement. M. Metsu explique que ce n'est pas la sévérité de la peine, mais bien la nature de l'infraction qui doit être déterminante. Toute personne condamnée pour terrorisme a au moins tenté ou entrepris des démarches en vue de porter atteinte à la sécurité de notre société. Les actes de terrorisme ont pour objectif de semer la panique dans la population, de faire vaciller la société et d'attaquer notre modèle de société avec violence. Pour les auteurs, il est dès lors difficilement justifiable de faire dépendre la déchéance de la peine infligée. Les personnes qui commettent des délits graves ne méritent pas notre nationalité.

La seconde observation du Conseil d'État concerne une discrimination entre les personnes condamnées pour un motif autre que le terrorisme, d'une part, et les personnes condamnées pour terrorisme, d'autre part. Pour la deuxième catégorie, il n'est en effet pas tenu compte de la gravité de la peine, alors que c'est le cas pour la première catégorie. M. Metsu justifie cette différence en renvoyant à la nature de l'infraction et en indiquant qu'elle est plus radicale en cas de terrorisme.

vervallenverklaring enkel uitgesproken kunnen worden bij personen met meerdere nationaliteiten.

Uit het advies van de Raad van State blijkt dat een probleem, omdat in andere artikels van het Wetboek van de Belgische nationaliteit (WBN) wel een onderscheid gemaakt wordt. Zo zouden Belgen die onze nationaliteit hebben op grond van geboorte een hechtere band hebben met het land en de samenleving dan personen die pas na hun achttiende levensjaar de nationaliteit verkrijgen. Dat hoeft echter niet noodzakelijk zo te zijn. De indieners willen precies vermijden om twee categorieën van Belgen in te voeren door op dit punt een onderscheid te maken. Mocht de commissie oordelen, dat het Wetboek daardoor incoherent wordt, dan moeten die andere bepalingen worden herbekeken. De indieners van het wetsvoorstel vinden het alvast logisch om dit onderscheid niet te maken.

Vervolgens is de vervallenverklaring door de rechter volgens de huidige wetgeving enkel mogelijk op vordering van het openbaar ministerie; het komt vervolgens toe aan de rechter om ten gronde te oordelen. Volgens de oorspronkelijk voorgestelde wijziging zou dat moeten worden gewijzigd: een vordering van het openbaar ministerie is niet meer nodig en de rechter spreekt verplicht de vervallenverklaring uit. Op grond van de adviezen waarover de commissie beschikt, lijkt dat evenwel niet ideaal en daarom kondigt de spreker een amendement aan. Dat zal ertoe strekken de rechter geval per geval te oordelen of de vervallenverklaring gewenst is.

Ten slotte willen de indieners komaf maken met de grens die ligt op vijf jaar gevangenisstraf. De heer Metsu legt uit dat niet de zwaarte van de straf, maar wel de aard van het misdrijf, bepalend moet zijn. Wie veroordeeld wordt voor terrorisme deed op zijn minst een poging of ondernam stappen om de veiligheid van onze samenleving in het gedrang te brengen. Daden van terrorisme hebben als doel om angst te zaaien onder de bevolking, om een samenleving te doen wankelen en om ons maatschappijmodel met geweld aan te vallen. Het ligt voor de indieners daarom moeilijk om de vervallenverklaring te laten afhangen van de opgelegde straf. Wie zware delicten pleegt, verdient onze nationaliteit niet.

De tweede opmerking van de Raad van State betreft een discriminatie tussen personen die worden veroordeeld voor een ander misdrijf dan terrorisme, enerzijds, en personen die worden veroordeeld voor terrorisme, anderzijds. Voor de tweede categorie wordt immers geen rekening gehouden met de zwaarte van de straf en voor de eerste categorie is dit wel het geval. De heer Metsu verantwoordt dit door te verwijzen naar het karakter van het misdrijf; dat is ingrijpender bij terrorisme.

M. Metsu est conscient que la proposition de loi ne résoudra pas tous les problèmes de la lutte contre les *Foreign Terrorist Fighters* mais estime qu'elle va dans la bonne direction.

II. — DISCUSSION

Article 1^{er}

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence.

Il ne donne lieu à aucune observation.

Art. 2

Cet article vise à remplacer l'article 23/2, § 1^{er}, du CNB de la manière indiquée plus haut.

M. Koen Metsu (N-VA) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 0068/003) tendant à remplacer l'article 2. La modification proposée entend adapter le remplacement visé du § 1^{er} à l'avis du Conseil d'État. Pour le surplus, l'auteur renvoie à la justification de l'amendement à l'examen et à son exposé introductif.

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) présente le sous-amendement n° 2 (DOC 55 0068/003) tendant à modifier l'amendement n° 1. Le sous-amendement de l'intervenante entend empêcher la déchéance de nationalité lorsqu'une peine d'emprisonnement avec sursis a été infligée. Étant donné que le juge pourra également prononcer la déchéance lorsqu'une peine d'emprisonnement avec sursis a été infligée, la mesure visée risque d'être disproportionnelle.

M. Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) renvoie à l'avis rendu par le Conseil d'État à propos d'une proposition de loi similaire déposée sous la précédente législature (DOC 54 1968/002). Cet avis énumérait déjà plusieurs difficultés. L'intervenant observe que les auteurs de la proposition de loi à l'examen avaient – ou pouvaient donc – déjà avoir connaissance des limites juridiques à cet égard. Il attire également l'attention sur le fait que la mesure de la déchéance de nationalité doit être conforme au principe de proportionnalité, même lorsqu'elle n'est pas infligée de plein droit. Il estime que l'amendement et le sous-amendement à l'examen devraient également être soumis à l'avis du Conseil d'État.

De heer Metsu beseft dat het wetsvoorstel niet alle problemen zal oplossen in de strijd tegen *Foreign Terrorist Fighters*, maar het is wel een stap in de goede richting.

II. — BESPREKING

Artikel 1

Dit artikel bevat de grondwettelijke bevoegdheidsgrondslag.

Er worden geen opmerkingen over gemaakt.

Art. 2

Dit artikel beoogt de vervanging van artikel 23/2, § 1, van het WBN in de hoger aangegeven zin.

Daarop dient de heer *Koen Metsu (N-VA)* een amendement nr. 1 (DOC 55 0068/003) in tot vervanging van artikel 2. De voorgestelde wijziging wil de beoogde vervanging van paragraaf 1 aanpassen aan het advies van de Raad van State. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement en naar de inleidende uiteenzetting.

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) dient amendement nr. 2 (DOC 55 0068/003) tot wijziging van amendement nr. 1. Met dit subamendement beoogt de spreker de vervallenverklaring onmogelijk te maken in geval er een gevangenisstraf met uitstel wordt opgelegd. Voor zover de rechter de vervallenverklaring ook kan uitspreken in gevallen waar er een gevangenisstraf werd opgelegd met uitstel, dreigt de maatregel disproportioneel te zijn.

De heer Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen) wijst op het advies dat de Raad van State heeft uitgebracht naar aanleiding van een gelijkaardig wetsvoorstel ingediend tijdens de vorige zittingsperiode (DOC 54 1968/002). Daarin werden al een aantal pijnpunten opgesomd. De spreker merkt op dat de indieners van het wetsvoorstel bijgevolg al op de hoogte waren of konden zijn van de juridische beperkingen in deze aangelegenheid. Hij vestigt er ook de aandacht op dat de maatregel van de vervallenverklaring moet voldoen aan het proportionaliteitsbeginsel zelfs wanneer die niet van rechtswege wordt opgelegd. Hij is van oordeel dat het amendement en het subamendement eveneens voor advies aan de Raad van State dienen te worden voorgelegd.

M. Koen Metsu (N-VA) indique que son amendement n° 1 tend à supprimer, conformément à l'avis du Conseil d'État, le caractère automatique de la déchéance de nationalité dans la proposition de loi à l'examen. Le juge pourra ainsi statuer au cas par cas et soupeser les intérêts des différentes parties.

Par ailleurs, il est mis fin au seuil fixé à cinq ans de peine d'emprisonnement. L'intervenant renvoie dans ce contexte au cas de Nadia Baghouri, qui s'est rendue en Syrie en 2013 et s'est jointe au groupe Jabhat al-Nusra avant de rejoindre l'EI, de même qu'à celui de Kaoutar El Azzouzi, qui est également partie pour la Syrie en 2013 et s'est jointe sur place au groupe Jabhat al-Nusra. Le parquet avait requis pour l'une et l'autre une peine d'emprisonnement de cinq ans, mais le juge a décidé de prononcer une peine moins sévère: quatre ans de prison pour Nadia Baghouri et quarante mois pour Kaoutar El Azzouzi. Le groupe NV-A estime que ces femmes devraient également pouvoir perdre la nationalité belge si le juge en décide ainsi. La condition est évidemment que les personnes concernées aient plusieurs nationalités.

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) souscrit à l'objectif de la proposition de loi à l'examen, à l'exception du caractère automatique de la déchéance de nationalité. L'amendement n° 1 rencontre cependant cette objection de l'intervenante.

Mme Gabriëls indique que son groupe est disposé à débattre du seuil minimum à partir duquel une déchéance de la nationalité peut être prononcée, seuil qui, dans la législation actuelle, est fixé à cinq ans d'emprisonnement. Le groupe Open Vld estime en tout cas qu'il faut qu'il y ait une peine d'emprisonnement effective. L'intervenante renvoie à cet égard à son amendement n° 2.

Mme Gabriëls profite de l'occasion pour remettre en question l'utilité de la décision de la Conférence des présidents du 10 juillet 2019, selon laquelle la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives doit toujours préalablement soumettre pour avis les propositions de modification de la loi sur la nationalité à la commission de la Justice. Dans une matière telle que celle-là, chaque membre prend en effet position sur le plan politique, si bien qu'en réalité, ce système impose de faire deux fois le même travail.

M. Khalil Aouasti (PS) fait part de son malaise par rapport à cette proposition de loi. Il y a la question de ce qui est légal d'une part et de ce qui est juste d'autre part.

D'un point de vue légal, l'orateur fait référence à la loi du 20 juillet 2015 visant à renforcer la lutte contre le terrorisme. Dans le contexte des attentats de Paris et

De heer Koen Metsu (N-VA) stipt aan dat zijn amendement nr. 1 ertoe strekt om overeenkomstig het advies van de Raad van State het automatische karakter van de vervallenverklaring uit het wetsvoorstel te halen. De rechter zal aldus geval per geval kunnen beoordelen en de verschillende belangen tegen elkaar afwegen.

Er wordt voorts ook komaf gemaakt met de grens die ligt op vijf jaar gevangenisstraf. De spreker verwijst in dit verband naar de zaak van Nadia Baghouri die in 2013 naar Syrië trok en zich daar heeft aangesloten bij Jabhat al-Nusra en nadien bij IS, alsook naar de zaak van Kaoutar El Azzouzi die in 2013 eveneens naar Syrië is getrokken om zich aldaar aan te sluiten bij Jabhat al-Nusra. Het parket had voor beiden een gevangenisstraf van vijf jaar cel gevorderd maar de rechter besloot een mildere straf uit te spreken. Nadia Baghouri werd veroordeeld tot een gevangenisstraf van vier jaar en Kaoutar El Azzouzi tot een gevangenisstraf van veertig maanden. De NV-A-fractie is van oordeel dat ook zij de Belgische nationaliteit kunnen verliezen als de rechter aldus beslist. Voorwaarde is uiteraard dat de betrokkenen over meerdere nationaliteiten dienen te beschikken.

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) onderschrijft de doelstelling van dit wetsvoorstel met uitzondering van het automatische karakter van de vervallenverklaring. Amendement nr. 1 komt evenwel tegemoet aan dit bezwaar.

Haar fractie is bereid om de discussie aan te gaan over de ondergrens van vijf jaar gevangenisstraf die overeenkomstig de huidige wetgeving nodig is om een vervallenverklaring te kunnen uitspreken. De Open Vld-fractie is van oordeel dat alvast een effectieve gevangenisstraf vereist dient te zijn. De spreker verwijst in dit verband naar haar amendement nr. 2.

Het lid maakt van de gelegenheid gebruik om het nut van de beslissing van de Conferentie van voorzitters van 10 juli 2019 overeenkomstig dewelke de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken voorstellen tot wijziging van de Nationaliteitswet steeds vooraf voor advies aan de commissie voor Justitie dient voor te leggen, in vraag te stellen. Elk lid neemt bij een dergelijke materie immers een politiek standpunt in waardoor in wezen tweemaal hetzelfde werk wordt gedaan.

De heer Khalil Aouasti (PS) voelt zich niet goed bij dit wetsvoorstel. Wettigheid is één zaak, rechtvaardigheid een andere.

Wat de wettigheid betreft, verwijst de spreker naar de wet van 20 juli 2015 tot versterking van de strijd tegen het terrorisme. Na de aanslagen in Parijs en in Brussel

Bruxelles, on s'est demandé comment répondre à ce phénomène. Il était déjà possible avant 2015 de déchoir de la nationalité belge certains binationaux à la condition que cette nationalité ait été attribuée depuis moins de dix ans. On considérait que ce délai de dix ans était un délai d'épreuve durant lequel il fallait démontrer qu'on était digne de cette nationalité. En cas de problème manifeste au cours de ce délai d'épreuve, cette nationalité pouvait donc être retirée. On peut faire le parallèle avec le délai applicable en matière d'asile, où, en cas de problème dans un délai de dix ans aussi, le CGRA peut retirer le statut de réfugié à une personne ayant bénéficié de ce statut.

La loi du 20 juillet 2015 a prévu que, pouvait être déchue de sa nationalité, toute personne qui n'était pas Belge au moment de la naissance. On a alors ouvert une brèche, car cela revient à dire à des personnes nées sur le territoire belge mais sans avoir la nationalité belge, qu'elles sont Belges, mais pas tout à fait. Il s'agissait là d'une première rupture et c'est là que se pose la question du juste. En effet, la question de la déchéance de nationalité s'adresse à des personnes pour lesquelles la loi des hommes ne vaut que très peu. Tout le monde est d'accord là-dessus. La risque de déchéance ne pèse que très peu dans les actes qu'ils vont commettre. Il s'agit donc d'une question surtout symbolique qui est appliquée de manière marginale. Dans ce contexte, il faut prendre en compte la perception de toutes ces personnes dont le seul lien avec les terroristes est l'ascendance et l'origine, et qui ne partagent en aucune façon leurs convictions.

Avec l'adoption de cette mesure en 2015, l'orateur lui-même s'est senti mis quelque peu au ban d'une société où il a grandi et pour laquelle il donne tout.

L'amendement n° 1 corrige la proposition de loi sur la question de l'automatisme, qui n'a pas lieu d'être. Il est sain de revenir à un contrôle du magistrat. Cependant, il étend aussi trop largement le champ d'application de la loi. En effet, la binationnalité n'est pas toujours un choix mais parfois c'est une contrainte. M. Aouasti par exemple n'a pas la faculté de renoncer à sa seconde nationalité, pas plus que ses futurs enfants et petits-enfants. Dès lors que l'exception d'apatridie existe, cette loi ne s'applique finalement qu'aux binationaux et plurinationaux. La loi s'appliquera donc à toute personne belge, en ce compris les générations futures, qui n'aura pas fait le choix de sa binationnalité ou de sa plurinationnalité. Le message donné

est nagedacht hoe dat verschijnsel kon worden aangepakt. Al vóór 2015 kon sommige burgers met dubbele nationaliteit de Belgische nationaliteit worden ontnomen, op voorwaarde dat die nationaliteit minder dan tien jaar eerder werd toegekend. Die termijn van tien jaar werd beschouwd als een proefperiode waarin de betrokkene moest aantonen dat hij de Belgische nationaliteit "waard" was. Deed zich in de loop van die termijn een klaarblijkelijk probleem voor, dan kon de Belgische nationaliteit dus worden ingetrokken. Deze termijn kan worden vergeleken met die welke geldt bij asiel: doen zich problemen voor in de loop van een periode van eveneens tien jaar na de toekenning van de vluchtelingenstatus, dan kan het CGVS die status ook weer intrekken.

De wet van 20 juli 2015 bepaalt dat de "vervalvenverklaring van de Belgische nationaliteit kan (...) worden uitgesproken ten aanzien van Belgen die hun nationaliteit niet hebben verkregen van een ouder of een adoptant die Belg was op de dag van hun geboorte.". Daarmee werd de deur op een kier gezet: dit betekent immers dat mensen die op het Belgisch grondgebied zijn geboren zonder de Belgische nationaliteit te hebben, wel degelijk Belg zijn, maar niet ten volle. Deze regeling heeft een eerste barst veroorzaakt en doet vragen rijzen over de rechtvaardigheid ervan. De vervalvenverklaring van de nationaliteit is immers bedacht voor mensen die de wereldlijke wetten niet hoog in het vaandel dragen, daarover is iedereen het eens. Bij het plegen van hun daden houden zij er nauwelijks rekening mee dat hun nationaliteit vervallen kan worden verklaard. Dit is dus bovenal een symbolische kwestie; de regeling wordt slechts in een zeer beperkt aantal gevallen toegepast. In die context moet rekening worden gehouden met de perceptie van al die mensen die met die terroristen alleen afkomst en herkomst delen, maar die absoluut niet hun overtuigingen zijn toegedaan.

Toen deze maatregel in 2015 werd ingesteld, voelde de spreker zich als het ware uitgestoten uit de samenleving waarin hij was opgegroeid en waarvoor hij zich ten volle inzet.

Amendement nr. 1 strekt ertoe het wetsvoorstel aan te passen wat het automatische karakter van de maatregel betreft. Dat aspect van de regeling is inderdaad ongepast. Het ware een goede zaak mocht de controle terug in handen komen van een magistrat. Niettemin zou dit amendement de wet een te groot toepassingsgebied verlenen. De dubbele nationaliteit is immers niet altijd een keuze; soms kan het niet anders. Zo heeft de heer Aouasti niet de mogelijkheid afstand te doen van zijn tweede nationaliteit en zijn toekomstige kinderen en kleinkinderen evenmin. Gezien de uitzonderingstoestand van staatloze, zou deze wet uiteindelijk alleen op mensen met twee of meer nationaliteiten van toepassing

ici est de dire à ces personnes qu'elles ne seront jamais finalement totalement belges. Cette extension est donc dangereuse. C'est une rupture du principe fondamental d'égalité, à laquelle l'orateur ne peut pas souscrire.

Mme Özlem Özen (PS) regrette la méthode. Il est étrange de rendre un avis sur la base d'un texte qu'on ne peut pas améliorer.

L'oratrice rappelle que le Conseil d'État a pointé la discrimination et le non-respect du principe d'égalité de cette loi. En outre, il pointe les différents systèmes qui coexistent les uns à côté des autres, ce qui donne lieu à des incohérences: il y a l'article 23, 23/1, 23/2, etc. Les causes de déchéances sont multiples. Les conditions d'application en fonction des personnes varient et risquent d'être à la source d'incohérences et de discriminations.

L'amendement n° 1 est révélateur de l'état d'esprit des auteurs. L'oratrice est choquée par la méfiance à l'égard des juges. L'auteur a tenté de permettre cette déchéance sans passer par les juges. Par ailleurs, la justification de l'amendement ne correspond pas à celui-ci.

Le Conseil d'État demande qu'il y ait un équilibre: en présence de droits fondamentaux en jeu, lorsqu'on veut arriver à une mesure aussi exceptionnelle que la déchéance, il faut mettre en balance les intérêts. L'amendement, dans sa justification, indique que "malgré un possible chevauchement avec l'article 23, § 1^{er}, 2^o, du Code de la nationalité belge, nous estimons qu'en cas de condamnation pour terrorisme, l'article 23/2 sera d'application.". Cela ne doit pas se retrouver dans une justification d'amendement, mais il faut alors le prévoir dans les articles de la loi.

Par ailleurs, l'auteur indique que son avis diverge de celui du Conseil d'État. Or, il ne s'agit pas d'être d'accord ou pas avec le Conseil d'État. Celui-ci rend un avis strictement juridique, ce n'est pas un avis d'opportunité. On ne peut pas s'asseoir sur un avis pris par une institution telle que le Conseil d'État.

Le groupe PS est donc opposé à cette proposition de loi.

zijn. De wet zou dus van toepassing zijn op elke Belg – ook op de toekomstige generaties – die geen keuze heeft gemaakt aangaande zijn dubbele of meervoudige nationaliteit. De boodschap die aldus aan die mensen wordt gegeven, is dat ze uiteindelijk nooit volledig als Belg zullen worden beschouwd. Die uitbreiding houdt dus een gevaar in. Het zou een breuk vormen met het fundamentele gelijkheidsbeginsel, wat voor de spreker onaanvaardbaar is.

Mevrouw Özlem Özen (PS) betreurt de methode. Het is vreemd dat er een advies wordt uitgebracht op basis van een wetsvoorstel dat niet kan worden aangepast.

De spreekster stipt aan dat de Raad van State heeft gewezen op het feit dat die wet discriminerend is en induist tegen het gelijkheidsbeginsel. Bovendien wordt er gewezen op het feit dat er verschillende stelsels naast elkaar worden gebruikt, wat aanleiding geeft tot incoherenties: de artikelen 23, 23/1, 23/2 enzovoort. De nationaliteit zou om talrijke redenen kunnen worden ontnomen. Naargelang de persoon gelden uiteenlopende toepassingsvoorwaarden, wat tot incoherentie en discriminatie kan leiden.

Amendement nr. 1 toont duidelijk aan wat de indieners drijft. De spreekster is geschokt door het wantrouwen ten aanzien van de rechters. De indiener heeft getracht die vervallenverklaring mogelijk te maken zonder dat de rechters daarbij worden betrokken. Voorts strookt de verantwoording van het amendement niet met het amendement zelf.

De Raad van State vraagt om een evenwicht: wanneer men tot een dermate buitengewone maatregel als de vervallenverklaring wil komen, moeten de belangen worden afgewogen aangezien grondrechten op het spel staan. De verantwoording van het amendement geeft het volgende aan: "Hoewel er mogelijks een overlap bestaat met artikel 23, § 1, 2^o, van het Wetboek van de Belgische nationaliteit is men van oordeel dat in geval van een veroordeling bij terrorisme artikel 23/2 zal worden toegepast.". Dat hoort niet in de verantwoording van een amendement te staan, maar moet zo nodig in de artikelen van de wet worden opgenomen.

Voorts geeft de indiener aan dat hij van mening verschilt met de Raad van State. Het komt er echter niet op aan om het al dan niet eens te zijn met de Raad van State. De Raad van State verstrekt een strikt juridisch advies; het doet geen uitspraak over de opportuniteit. Een advies van een instelling zoals de Raad van State kan men niet zomaar naast zich neerleggen.

Derhalve is de PS-fractie gekant tegen dit wetsvoorstel.

Mme Jessica Soors (Ecolo-Groen) indique que son groupe rend un avis négatif sur la proposition de loi à l'examen. Le groupe Ecolo-Groen étayera plus avant sa position sur le plan du contenu au sein de la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Affaires administratives, qui doit se prononcer sur cette question.

Elle tient toutefois à souligner que la proposition de loi à l'examen vise *de facto* à expulser les personnes déchues de la nationalité belge dans le cadre du terrorisme, de manière à ce que ce ne soit plus un problème belge. Or, dans le même temps, la commission de la Justice examine des propositions de loi relatives à la mise à la disposition du tribunal de l'application des peines dans le cas d'infractions terroristes. Mme Soors pense avoir compris que ces dernières propositions de loi sont fondées sur la conviction selon laquelle il est nécessaire, dans le cas d'infractions terroristes, de prévoir après la fin de la peine une période de suivi plus longue. Elle estime dès lors que ces propositions visent des objectifs contraires à ceux poursuivis par les propositions de loi à l'examen, ce qui pose la question de savoir comment la commission doit gérer cette situation.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) estime que le débat doit être mené sur le fond en commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives. Il estime cependant que les amendements présentés vont déjà dans le bon sens. Il s'indiquerait en outre de fixer, dans ce cadre, des peines effectives dont il laisse à la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives le soin de déterminer la sévérité.

Par ailleurs, il n'est pas insensible aux préoccupations exprimées par certains de ses collègues à propos de la situation des Belges qui sont nés et ont grandi en Belgique mais qui n'ont plus aucun lien avec leur pays d'origine. Le membre appelle dès lors la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives à approfondir cette question avant de se prononcer définitivement sur la proposition de loi.

M. Philippe Pivin (MR) se réjouit que l'automaticité ne soit plus d'application. Il est essentiel qu'il y ait une appréciation souveraine du magistrat. En outre, le groupe de l'orateur est aussi favorable à ce que la déchéance soit couplée avec une peine ferme et pas une peine prononcée avec sursis, car il y a une certaine incohérence entre d'une part l'octroi d'un sursis et d'autre part la peine de déchéance qui cesserait d'être secondaire.

Mevrouw Jessica Soors (Ecolo-Groen) deelt mee dat haar fractie een negatief advies over dit wetsvoorstel uitbrengt. Haar fractie zal dit standpunt verder inhoudelijk uitdiepen in de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken, die in deze moet beslissen.

Zij wenst evenwel te benadrukken dat dit wetsvoorstel *de facto* beoogt om personen wiens Belgische nationaliteit in het kader van terrorisme wordt afgenomen af te zetten aan de andere kant van de Belgische grens opdat het geen Belgisch probleem meer zou zijn. Tezelfdertijd bespreekt de commissie voor Justitie evenwel wetsvoorstellen over de ter beschikkingstelling van de strafuitvoeringsrechtbank voor terrorismemisdrijven. Zij meent begrepen te hebben dat deze laatste wetsvoorstellen kaderen in de overtuiging dat het noodzakelijk is om bij terrorismemisdrijven bij strafeinde te voorzien in een langere opvolgingsperiode. Deze laatste wetsvoorstellen en het ter bespreking voorliggende wetsvoorstellen beogen volgens haar dan ook tegenstrijdige doelstellingen, wat de vraag doet rijzen op welke manier de commissie hiermee dient om te gaan.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) is van oordeel dat het debat ten gronde moet worden gevoerd in de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken. Hij meent evenwel dat de ingediende amendementen alvast een stap in de goede richting zijn. Het zou voorts aangewezen zijn dat in het kader hiervan een effectieve strafmaat wordt bepaald; de hoogte ervan laat hij over aan de inzichten van de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken.

Voorts is hij ook niet ongevoelig voor de geuite bezorgdheden van sommige collega's over de situatie van die Belgen die hier geboren en getogen zijn en geen enkele band hebben met hun land van oorsprong. Het lid roept de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken dan ook op om deze problematiek nader te bekijken alvorens zich definitief over het wetsvoorstel uit te spreken.

De heer Philippe Pivin (MR) is blij dat de automatische toepassing vervalt. Het is van wezenlijk belang dat een magistraat een en ander onafhankelijk beoordeelt. Voorts is de fractie van de spreker er ook voorstander van dat de vervallenverklaring gepaard gaat met een effectieve straf en niet met een voorwaardelijke; het zou immers niet bijzonder samenhangend zijn een voorwaardelijke straf te combineren met de vervallenverklaring van nationaliteit, die niet langer een bijkomstige straf zou zijn.

Par ailleurs, la question de savoir si la mesure s'applique à tous les Belges ou à certains d'entre eux est d'abord une question politique. Il en est de même de la question de savoir si on prévoit un seuil à la sanction ou pas. En matière de terrorisme, on peut démarrer avec une peine d'un an d'emprisonnement jusqu'à la perpétuité: la déchéance peut-elle être assortie d'une peine d'un an ou faut-il au contraire que la peine présente une certaine gravité? Les avis à ce stade ne sont pas unanimes sur ces questions. Des demandes d'avis complémentaires seront peut-être nécessaires en commission de l'Intérieur.

Le MR n'a pas encore déterminé sa position sur ces deux questions politiques. En tous les cas, il faut mettre en avant la gravité de l'acte et la proportionnalité de la sanction par rapport à cet acte.

Mme Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) rappelle que le fait de choisir le public cible met à mal le principe d'égalité de traitement des citoyens devant la loi. Un jeune qui naît uniquement Belge et pose un acte de terrorisme se verrait appliquer une peine différente d'un binational, or, rien ne justifie ce principe différencié. La justification de l'amendement n° 1 indique que l'avis des auteurs diverge du Conseil d'État sur ce point-là dans la mesure où les auteurs considèrent qu'en cas de terrorisme, la déchéance doit aussi pouvoir être prononcée à l'égard des Belges par naissance. Cette déclaration semble rétablir cette égalité de traitement, mais, la proposition de loi ne fait pas prévaloir l'article 23/2 sur le plan juridique.

Ce n'est donc pas qu'une question politique, c'est aussi un principe de droit qui est mis à mal.

M. Khalil Aouasti (PS) indique que, derrière la question du droit, se pose la question philosophique. Quelle que soit la justification donnée, la discrimination est intrinsèque et subsistera. La Belgique est liée par des textes internationaux qui interdisent de rendre une personne apatride. La hiérarchie des normes fait donc que cette mesure ne s'appliquera jamais aux Belges mononationaux. C'est la raison pour laquelle on avait décidé par le passé d'utiliser deux critères qui contrebalancent cette discrimination: la période d'épreuve de dix ans (avant 2015) et, depuis 2015, le cantonnement à ceux qui sont nés non-Belges (en raison de leur ascendance) sur le territoire belge. Les enfants, nés de non-Belges qui le sont devenus, qui sont donc Belges du fait de leur ascendance, échappaient à la mesure, même s'ils sont binationaux. Ce ne sera plus le cas. Il est donc essentiel de réfléchir le critère au regard des textes internationaux et pas au

Voorts is de vraag of de maatregel op alle Belgen van toepassing is dan wel op sommigen onder hen in de eerste plaats een politiek vraagstuk. Hetzelfde geldt voor de vraag of al dan niet wordt voorzien in een drempel voor de sanctie. Inzake terrorisme gaan de straffen van één jaar gevangenisstraf tot levenslang. Kan de vervallenverklaring van nationaliteit gepaard gaan met een straf van één jaar of moet de straf daarentegen een bepaalde zwaarte hebben? Momenteel is er over die vraagstukken geen eenparig standpunt. Misschien zijn binnen de commissie Binnenlandse Zaken bijkomende aanvragen om adviezen nodig.

De MR heeft met betrekking tot beide politieke vraagstukken nog geen standpunt ingenomen. Belangrijke aandachtspunten zijn in elk geval de ernst van de daad en de evenredigheid tussen die daad en de straf.

Mevrouw Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) wijst erop dat de keuze van een doelpubliek niet strookt met het beginsel inzake gelijke behandeling van de burgers voor de wet. Een jongere die met louter de Belgische nationaliteit wordt geboren zou voor een terroristische daad een andere straf krijgen dan iemand met de dubbele nationaliteit; er bestaat echter geen enkele rechtvaardiging voor dat verschil. In de verantwoording van amendement nr. 1 wordt aangegeven dat de indieners er ter zake een andere mening op nahouden dan de Raad van State, aangezien zij van oordeel zijn dat bij terrorisme de vervallenverklaring ook van toepassing moet kunnen zijn op wie als Belg is geboren. Die verklaring lijkt de gelijke behandeling te herstellen, maar het wetsvoorstel zorgt er niet voor dat artikel 23/2 op juridisch vlak doorslaggevend is.

Het gaat dus niet om een politiek vraagstuk, maar er wordt tevens een rechtsbeginsel op de helling gezet.

De heer Khalil Aouasti (PS) geeft aan dat achter de rechtsvraag ook de levensbeschouwelijke vraag schuilgaat. Ongeacht de opgegeven verantwoording is de discriminatie intrinsiek aanwezig en zal zij blijven bestaan. België is gebonden door internationale teksten die het verbieden iemand staatloos te maken. Als gevolg van de voorschriftenhiërarchie zal deze maatregel dus nooit van toepassing zijn op de Belgen met één nationaliteit. Om die reden werd in het verleden beslist twee criteria te hanteren als tegengewicht voor die discriminatie: de tienjarige proefperiode (vóór 2015) en, sinds 2015, de beperking tot wie (wegens zijn afstamming) als niet-Belg wordt geboren op het Belgisch grondgebied. De kinderen van niet-Belgen die later Belg zijn geworden en die dus wegens hun afstamming Belg zijn, ontsnappen aan de maatregel, zelfs als ze de dubbele nationaliteit hebben. Dat zou niet langer het geval zijn. Het is dus belangrijk

regard de notre législation interne. Malheureusement, ce texte met fin à la seule balise qui existait.

Mme Vanessa Matz (cdH) ne voit pas non plus l'utilité d'élargir le spectre de la mesure de déchéance de nationalité. Par définition, cela va créer des discriminations dans les faits, l'apatridie étant interdite par nos textes internationaux. La mesure ne fait que stigmatiser à nouveau un groupe de personnes qui est toujours stigmatisé par les mêmes formations politiques, ce qui est très déplaisant.

Par ailleurs, l'oratrice ne voit en quoi il est utile que la commission de la Justice rende un avis sur cette proposition de loi, si ce n'est pour apporter une certaine expertise juridique aux membres de la commission de l'Intérieur, ce qui a été démontré lors des différentes interventions. Il serait beaucoup plus utile que la commission de la Justice donne un avis général – dans une forme de consensus – sur la question.

M. Koen Metsu (N-VA) est abasourdi par les propos de Mme Matz sur l'utilité de la proposition de loi à l'examen. Il fait observer que la déchéance de la nationalité belge est déjà permis aujourd'hui si l'intéressé possède plusieurs nationalités. Sa proposition de loi ne vise qu'à durcir ce cadre. En réponse aux observations de Mme Khattabi, l'intervenant souligne que les infractions terroristes visent la démocratie et notre modèle de société. La proposition de loi à l'examen opère bien une distinction selon la nature de l'infraction, mais pas entre les différentes catégories de Belges qui possèdent plusieurs nationalités, qu'ils aient acquis la nationalité belge à la naissance ou ultérieurement. L'intervenant part du principe qu'une personne ayant deux nationalités a un lien avec les pays en question.

M. Metsu continue de soutenir sa proposition de loi de base mais est conscient que sa proposition aura plus de chances d'être adoptée moyennant les modifications proposées par voie d'amendements.

M. Khalil Aouasti (PS) rappelle enfin que le fait d'être binational ne signifie pas qu'on a des liens avec son pays d'origine.

Mme Kristien Van Vaerenbergh, présidente de la commission, constate, en guise de conclusion de la discussion, qu'il n'existe aucun consensus sur la proposition de loi à l'examen et les amendements y afférents. Les points de vue respectifs des groupes exprimés dans le présent rapport seront transmis à la commission de

dat het criterium wordt afgetoetst aan de internationale teksten en niet aan de Belgische wetgeving. Jammer genoeg maakt deze tekst het enige bestaande ijkpunt ongedaan.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) ziet er evenmin het nut van in om het spectrum van de maatregel van de vervallenverklaring van nationaliteit uit te breiden. Zulks zal *de facto* leiden tot discriminatie, aangezien staatloosheid verboden is krachtens de internationale verdragen waaraan België is gebonden. De maatregel is de zoveelste stigmatisering van een groep mensen die stevast door dezelfde politieke partijen in het vizier wordt genomen, wat hoogst ergerlijk is.

De spreekster begrijpt bovendien niet in hoeverre een advies van de commissie voor Justitie over dit wetsvoorstel nuttig zou zijn, tenzij om de leden van de commissie voor Binnenlandse Zaken een en ander toe te lichten uit juridisch oogpunt, wat tijdens de verschillende uiteenzettingen is aangetoond. Een algemeen advies (een soort consensus) van de commissie voor Justitie over het vraagstuk zou veel meer van pas komen.

De heer Koen Metsu (N-VA) is verstoeld over de uitspraak van mevrouw Matz aangaande het nut van zijn wetsvoorstel. Hij wijst erop dat de vervallenverklaring van de Belgische nationaliteit bij meerdere nationaliteiten ook vandaag al mogelijk is; zijn wetsvoorstel beoogt alleen een verstrenging van dit kader. Aangaande de bemerkingen van mevrouw Khattabi benadrukt de spreker dat terrorismemisdrijven misdrijven zijn gericht tegen de democratie en ons samenlevingsmodel. Het wetsvoorstel maakt wel een onderscheid naar de aard van het misdrijf maar niet tussen de Belgen met meerdere nationaliteiten onderling, of zij de nationaliteit hebben verkregen bij hun geboorte dan wel op een later tijdstip. De spreker gaat er vanuit dat iemand met twee nationaliteiten een band heeft met de landen in kwestie.

De heer Metsu staat nog altijd achter zijn basiswetsvoorstel maar is er zich van bewust dat zijn wetsvoorstel meer kans op slagen heeft met de bij de amendementen voorgestelde wijzigingen.

De heer Khalil Aouasti (PS) herinnert er tot slot aan dat het hebben van de dubbele nationaliteit niet betekent dat men banden heeft met het land van oorsprong.

Mevrouw Kristien Van Vaerenbergh, voorzitter van de commissie, stelt tot besluit van deze bespreking vast dat er geen consensus bestaat over dit wetsvoorstel en de daarop ingediende amendementen. De respectieve standpunten van de fracties zoals opgenomen in dit verslag worden aan de commissie voor Binnenlandse

l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives afin que le débat y soit étoffé.

Elle constate en outre que certains membres remettent en cause l'utilité de la méthode consistant à recueillir préalablement l'avis de la commission de la Justice sur toutes les propositions visant à modifier la législation sur la nationalité, conformément à la décision de la Conférence des présidents du 10 juillet, 2019, de la commission de l'Intérieur, de la Sécurité, de la Migration et des Matières administratives.

La rapporteure,

Özen ÖZLEM

La présidente,

Kristien VAN VAERENBERGH

Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken overgezonden teneinde aldaar het debat te stofferen.

Voorts stelt zij vast dat sommige leden het nut van de werkmethode waarbij overeenkomstig de beslissing van de Conferentie van voorzitters van 10 juli 2019, de commissie voor Binnenlandse Zaken, Veiligheid, Migratie en Bestuurszaken alle voorstellen tot wijziging van de Nationaliteitswet steeds vooraf voor advies aan de commissie voor Justitie dient voor te leggen, in vraag stellen.

De rapporteur,

Özen ÖZLEM

De voorzitter,

Kristien VAN VAERENBERGH